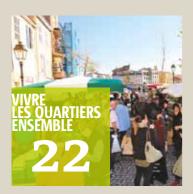
Reflets CENTRE-VILLE

Poursuivre la dynamique / page 36





CONQUÊTE SPATIALE au lycée Lurçat 05 [REPORTAGE] INTERNET: la fibre arrive 14 [REPORTAGE] GRANDIR autrement 16 [DOSSIER] LE MOIS DE LA JEUNESSE 18



QUAND LA VILLE s'embellit 23 UN RETOUR attendu 24 SKATEPARK et la couleur fût... 27 SNSM: ils ont besoin de vous 28



L'APPEL du large 31

PORTFOLIO Sur la bonne voie 38

SORTIR, VOIR, AIMER 40

CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGLIES - MENSLIEL **CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**: HENRI CAMBESSÉDÈS SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92 Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du directeur de la publication LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX Tél: 04 42 41 36 00 - fax: 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD RÉDACTEUR EN CHEF: DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS RÉGIE PUBLICITAIRE: Tél: 04 42 41 36 17 IMPRESSION: IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15 Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPOT LÉGAL** : ISSN 0981-3195 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales Couverture : © Frédéric Munos





L'IMPÔT PERMET LE « TOUT SERVICES PUBLICS » POUR TOUS

Député-maire de Martigues

C'est un budget autant audacieux que responsable qui a été voté en avril par le conseil municipal. 28 millions d'euros seront consacrés aux programmes d'investissement pour continuer à équiper nos écoles, rénover les entrées Nord et Sud, réaménager le jardin et la plage de Ferrières, construire crèche et foyer... et poursuivre les engagements pris en 2014. Mais au-delà, il y a aussi tout ce qui fait la singularité de la section fonctionnement de notre budget : des services publics omniprésents, des personnels qualifiés à l'écoute des usagers, des tarifs bas facturés aux familles. Tout ce qui fait que Martigues est une ville différente, humaine et solidaire.

Étranglées financièrement, les collectivités locales jonglent depuis plusieurs années, souvent très douloureusement, pour boucler leur budget. Si, à Martigues, la rigueur et l'anticipation des services et des élus ont permis de reculer le plus possible certaines échéances, des décisions se sont imposées pour ce budget 2017. Les subventions versées aux associations ont été baissées de 3 % au maximum et nous avons voté la hausse de 2 points du taux de la taxe sur le foncier bâti (THB) payée par l'ensemble des propriétaires : particuliers et entreprises. Cette hausse représente 1,6 million d'euros de recettes en plus dans notre « pot commun ». Avec 17,63 % de taux de THB, Martigues reste 27^e sur les 28 villes du département de plus de 10 000 habitants, très loin derrière Vitrolles 37,64 % ou Salon 30,49 %. Il faut noter que les taux des impôts locaux n'avaient pas augmenté depuis 2004, que celui de la Taxe d'Habitation payée par tous les foyers a été baissé de 2 points, en 2015 puis en 2016, et qu'une Allocation Municipale Logement a été créée pour aider les familles les plus modestes suite à l'instauration de la TEOM, rendue obligatoire par la Métropole, alors qu'elle était à zéro sur notre territoire. À Martigues, le produit fiscal par habitant est de 400 euros, bien en dessous de celui de Marignane (564) ou de Vitrolles (779). C'est important, mais ce qui l'est encore plus, c'est le niveau de services rendus à la population avec cet argent. Ce qui continue à faire de Martigues une ville agréable à vivre.





VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

ans le ciel pour l'un, sur terre pour les autres, ils vivent au rythme de la même démarche scientifique, proposée par le Centre national d'études spatiales (CNES) aux établissements scolaires. Une mission pédagogique qui consiste, pour les élèves, à mener des expériences en même temps que le spationaute Thomas Pesquet dans la station spatiale internationale, 400 km plus haut. Les lycéens peuvent ainsi comparer les différents résultats mis en ligne par l'ensemble des protagonistes. Cette opération, nommée EXO-ISS, concerne 1 300 écoles primaires, collèges et lycées, avec différents degrés d'interprétation en fonction des âges et des classes. « Il s'agit d'abor-

« Ces expériences permettent de rencontrer les élèves dans un autre contexte. C'est plus cool qu'un programme à finir pour le Bac, d'autant qu'ils ne sont pas évalués. »

der des problématiques qui se posent dans l'espace, explique Fabien Galy, professeur de SVT au lycée Jean Lurçat, et qui concerne notamment

CONQUÊTE SPATIALE AU LYCÉE LURCAT

Des élèves de Seconde et de Terminale partagent des expériences scientifiques avec l'astronaute français



Les lycéens abordent les problématiques qui se posent dans l'espace d'une manière pédagogique et ludique.

l'alimentation : comment faire pousser des végétaux en micropesanteur pour avoir un maximum de nourriture, des idées de ce type-là ».

Et les lycéens, tous volontaires, se

passionnent! Comme Paul Viudes, j'ai immédiatement voulu y partien Terminale S: « J'ai appris ciper. C'est du plaisir de venir, faire comment se créaient des cristaux, comment se passe la digestion dans l'espace. J'ai aussi pris conscience de l'importance des plantes, non seulement pour se nourrir mais aussi pour avoir du dioxygène dans la station spatiale. Nous faisons pousser des graines ici et nous allons comparer leur progression avec celles plantées par Thomas Pesquet. Ce sont des expériences, c'est comme si l'on faisait de la cuisine », ajoute-t-il en riant.

LA STATION S'AMUSE

Tout se passe en dehors des heures de cours, à l'heure du déjeuner ou pendant les récréations. Dans une ambiance plus décontractée, même avec les enseignants. « Je suivais Thomas Pesquet sur Facebook depuis le début, confie Catherine Dulong, élève de Terminale S, j'ai vu le lancement de la fusée puis toutes les expériences qu'il a fait en live. Lorsque ma professeure a parlé de ce projet,

les photos qui montrent l'évolution de nos expériences, échanger avec les profs quand ils passent. Franchement, c'est agréable ». Et, en prenant de la hauteur, on oublie le Bac!

Fabienne Verpalen

, le nombre d'expérimentations à mener. Elles doivent permettre de mesurer l'influence de la micropesanteur sur la digestion, le cristal et la croissance des végétaux.



Dans l'espace, l'astronaute Thomas Pesquet parle aux jeunes à 400 km de la terre.

AIR PACA LE NOUVEAU DÉPART

L'association de surveillance de la qualité de l'air vient d'inaugurer ses nouveaux locaux

C'est près de 300 m² de locaux que l'association Air Paca a inauguré le mois dernier en bonne et due forme. Un nouveau bâtiment composé des bureaux du personnel, d'une salle d'accueil et surtout d'un local technique qui permet de réparer et contrôler les machines. Une nouvelle fonction qui a permis l'embauche de plusieurs personnes. « C'est très agréable de travailler dans ces condi-

tions », se réjouit Romain Bourjot, technicien fraîchement employé. « On va désormais réaliser nos propres étalonnages et entretenir nos analyseurs de qualité de l'air, affirme Xavier Villetard, directeur d'Air Paca. Mais ce bâtiment ne possède pas seulement une vocation technique. On a souhaité avoir un minimum d'impact sur l'environnement. Pour cela, nous avons pris contact avec des





Les techniciens d'Air Paca travaillent dans des locaux flambant neufs.

associations et des entreprises locales pour travailler sur la biodiversité. » Le premier levier sur lequel œuvre l'association est la consommation énergétique. Quelques 200 panneaux photovoltaïques devraient très prochainement être installés sur le toit et autour du bâtiment.

DE NOUVEAUX PROJETS

« L'objectif est de faire baisser la facture d'électricité et devenir autosuffisant », explique Sébastien Priou, directeur de la société Rezisun. Parallèlement, des ruches ont été installées sur les toits en partenariat avec la SPNE (Sensibilisation, protection, nature et environnement). « Nous travaillons

sur la nature environnante pour intensifier la production de miel, explique Patrick Parenti, président de la SPNE. On travaille notamment sur des espèces végétales endémiques qui avaient disparues et que l'on a retrouvées.»

« L'objectif est aussi de trouver un lien entre la production de miel et le niveau de pollution atmosphérique, conclut le directeur. Nous souhaitons aussi automatiser un rucher. Notre laboratoire, le FabLab, travaille actuellement sur un rucher connecté. » Gwladys Saucerotte

bâtiment d'Air Paca.

DISPARITION D'UN GRAND MILITANT

Georges Capozi, ancien secrétaire général de l'Union Locale CGT de Martigues, est décédé à l'âge de 69 ans

quand tu grandis dans une cité minière, les injustices te sautent aux yeux. J'étais jeune et j'ai éprouvé assez vite le besoin 1988, dans les derniers soubrede m'engager. » C'est avec ces quelques mots simples et directs que Georges trait que nous lui avions consacré en dans une grève de la faim. 2010 au moment de son passage de « Partout où l'on organisait des coltémoin à la tête de l'Ul Cgt.

venait pas de très loin. Biverois, issu de l'immigration italienne et fils de mineur, il avait grandi dans une cité, parmi des familles venues des quatre coins de France et d'ailleurs.

« Mes parents n'étaient engagés ni puis, déjà, son engagement comme syndicalement ni politiquement, mais conseiller municipal à Gardanne, il accompagnera le maire Roger Meï durant trois mandats. En mai sauts des Houillères de France, les mineurs luttent alors durant quatre Capozi évoquait avec Reflets son mois pour sauvegarder leur statut. parcours dans la vie, lors d'un por- Beaucoup de femmes se lancent

lectes, les gens nous soutenaient. Arrivé à Martigues en 1989, il ne Il a même fallu refuser des dons. Il v a eu un mouvement de solidarité extraordinaire. » Pas mal de revendications sont satisfaites, mais partout en Europe les mines ferment. Georges songe à se reclasser. C'est Une tradition minière familiale à Martigues que se dessine son dont il fera un moment son métier, avenir. Il épouse Josy, employée



au centre hospitalier des Rayettes, syndicaliste comme lui. Le syndicalisme, il n'y renoncera jamais au sein de l'Union locale martégale dont il deviendra secrétaire général à partir de 1996.

Durant ses années à la tête de l'Ul, il sera de tous les combats, ceux menés par les salariés des nombreuses PME du territoire, comme ceux des grands groupes industriels dans un secteur en pleine mutation. Si Georges savait élever la voix, lors de négociations quelquefois délicates, ceux qui l'ont connu n'oublieront pas non plus son sourire et cette lueur d'humanité qui accompagnait son regard. Michel Maisonneuve & Didier Gesualdi

URBANISME: LE PLU EN ROUTE!

La phase de concertation est terminée. Elle doit faire l'objet d'un bilan en juin. L'enquête publique doit démarrer à l'automne

Pas mal de questions, et beaucoup d'explications, lors des deux réunions publiques qui se sont tenues au début avril. En fait, la révision du PLU est avant une mise en conformité avec les évolutions des réglementations nationales, qui pour l'essentiel ont pour objectif le développement durable.

Cela passe, par exemple, par la lutte contre l'étalement urbain, une attention accrue sur toutes les questions d'environnement, mais aussi l'amélioration de la desserte en transports collectifs, et le développement économique. Le Plan local d'urbanisme

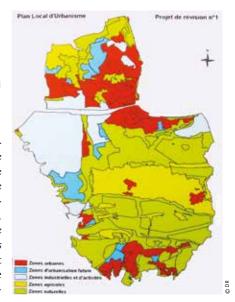
na, c'est la surface réservée aux urbanisations futures de Martigues. Mais toujours en liaison avec des noyaux urbains déjà existants.

2010, validé par le Conseil d'État, est donc celui qui a subi quelques modifications, très peu car les équilibres globaux étaient déjà définis. Avec 3 300 ha de zones naturelles, 1 069 ha d'espaces agricoles, 1 188 ha de zones industrielles et d'activités, la partie urbaine se limite à 1 342 ha sur un territoire communal qui en fait 7 144.

LES PROCHAINES PHASES

L'urbanisation future, la Ville la concoit de manière très mesurée. avec 429 ha localisés essentiellement en trois secteurs : le nord, notamment la zone de Saint-Macaire, à l'ouest des noyaux villageois de Carro et La Couronne, et près des Laurons. Mais les nouvelles constructions resteront très mesurées, la volonté affirmée de la Ville en matière de densité urbaine est claire sur ce point : « Nous avons tout un arsenal de mesures contraignantes, sur la hauteur des bâtiments, sur le pourcentage d'occupation d'une parcelle sur laquelle nous imposons aussi un pourcentage d'espaces verts, tant dans le centreville que dans les zones résidentielles. Dans le passé il y eu une possibilité de densification, mais aujourd'hui nous voulons y mettre un frein », expliquait Gaby Charroux, député-maire de Martigues, en préambule à la réunion publique qui s'est tenue à Carro le 4 avril.

Après une première présentation en mars, et ces deux rencontres d'avril, la révision du PLU est donc entrée dans une nouvelle phase. Le bilan de la concertation est au programme du conseil municipal de juin prochain. Il s'en suivra la consultation des personnes publiques associées (administrations, collectivités locales, etc), puis l'enquête publique qui aura lieu en octobre. Après modifications éventuelles, le PLU



sera soumis à approbation en conseil municipal le 15 décembre et sera exécutoire un mois plus tard. En 2018, le PLU ne devrait plus être de la compétence de la commune, métropole oblige: « On aura au 1er janvier dans l'année prochaine un PLU intercommunal, métropolitain en somme, mais avec la garantie que les élus d'un territoire pourront avoir la maîtrise du PLU local », précise Gaby Charroux.

Michel Maisonneuve

ÉTANG DE BERRE : 10 M³ OU RIEN!

Ségolène Royal a tenu parole, elle a envoyé deux inspecteurs au chevet de l'étang



La candidature pour l'inscription de permis de faire un petit pas en direcl'étang de Berre au patrimoine mon- tion de sa réhabilitation. Après que dial de l'Unesco, lancée à l'initiative Gaby Charroux, puis Jean-Pierre du député-maire en juin 2016, a Maggi, député de la 8e circonscrip-

tion, ont interpellé la ministre à l'Assemblée nationale, celle-ci a pris le dossier en main, le qualifiant d'intérêt national, et dépêché deux experts. Ils ont rencontré, au Gipreb*, le mois dernier, les dix maires du pourtour de l'étang ainsi que les représentants des associations et des pêcheurs. Tous ont rappelé leur volonté de faire aboutir le projet de réouverture du tunnel du Rove à la circulation d'eau marine. « Nous avons parlé d'une seule et même voix, raconte Gaby Charroux, et exigé un débit de 10 m³/s sous le tunnel, seule capacité susceptible d'améliorer la situation.» Percé sous la chaîne de l'Estaque, ce tunnel permettait de relier la rade phocéenne à l'étang de Berre, jusqu'à sa fermeture en 1963, après un effondrement. L'objectif l'étang de Berre

est de réalimenter l'étang en eau de mer et améliorer sa salinité.

COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU ?

« L'idée est de créer une galerie où l'eau de mer serait pulsée, explique Gaby Charroux. Le grand débat est de savoir à quelle cadence. D'anciens experts ont défini que 4 m³/s serait suffisant et d'autres, notamment du Gipreb, affirment qu'à moins de dix, on ne changera rien ». Les deux inspecteurs ont rendu leur rapport à Ségolène Royal. « C'était une mission de phase expérimentale et l'on n'est pas encore prêt de voir le premier coup de pioche, conclut le député-maire. Malheureusement, c'est un engagement de fin de mandature. Je sais bien qu'il y a la continuité de l'État mais il peut y avoir aussi des variations. » Suite à cette rencontre, les dix maires ont adressé un courrier commun à Ségolène Royal. Fabienne Verpalen

www.candidature-etangdeberre.org

*Syndicat mixte chargé de la réhabilitation de

LE CERF-VOLANT, LA MACHINE À SOURIRES

L'association Coup de vent a une nouvelle fois réuni néophytes et passionnés lors de son 12e festival

« C'est ici l'atelier cerf-volant ? » Il faut vent a entamé le 18 avril dernier la juste regarder les tables et les papiers en couleurs qui les recouvrent à cet animateur pour se rendre compte qu'il est au bon endroit. Ficelles, ciseaux, scotch, papiers, plastiques... Tout est là pour créer son propre cerf-volant. L'association Coup de

douzième édition de son festival. Durant cinq jours, les visiteurs, amoureux de cet art ancestral ou simples curieux se sont pressés sur la plage du Verdon pour s'essayer au maniement de ce qui est pour nous occidentaux un jouet. Mais c'est bien



Près de 200 enfants des Maisons de quartier et des centres aérés ont participé aux ateliers.

tés par l'association (arrivant de neuf pays: Brésil, Inde, Canada, Italie,

« Il faut apprendre à jouer avec le vent. Ce n'est pas toujours facile. >> Camille, 9 ans

Singapour, Allemagne, Hollande, Turquie et bien sûr la France) l'ont prouvé en enseignant leur art et leurs techniques : « Chez nous, la pratique du cerf-volant est assez récente, explique Frédérique Riquier, l'organisatrice. Mais dans d'autres cultures, c'est une pratique courante et même guotidienne. Ce festival est avant tout un partage des traditions et des cultures.

plus que cela et les cerfs-volistes invi- Il n'y a que des passionnés ». Malgré le mistral qui soufflait vraiment trop fort à certains moments, les enfants ont pu bien se figurer ce que cela représentait de jouer avec le vent. Ils ont pu apprendre les mouvements de bases : le décollage et le contrôle de leur appareil que ce soit un cerf-volant monocorde, pilotable ou bien encore un combattant. C'est une pratique qui s'acquiert avec patience mais on y prend vite goût : « C'est aussi une activité sociale. affirme le Canadien Yves Laforest. Les cerfs-volants sont des machines à sourires. l'aime regarder les enfants qui jouent. Ils passent du temps en extérieur sans dépenser un centime. Quand on arrive ici, on rentre dans une bulle où tout le monde est beau et gentil!» Soazic André





LE SON DE NOS MAINS

L'artiste David Lion prépare un spectacle audiovisuel à destination des malentendants



C'est un projet peut-être un peu fou, mais ô combien intéressant, dans lequel s'est lancé le Martégal David Lion. Auteur, compositeur et interprète, le musicien a créé « Le son de nos mains », un spectacle audiovisuel entièrement interprété en langue des signes. « Je travaille sur ce projet depuis 10 ans, explique-t-il. C'est quelque chose de grande envergure. Nous serons 70 sur scène avec une chorale vocale, des musiciens, des danseurs, des chanteurs et trois comédiennes en langue des signes.

Il y aura également des images pour retranscrire les paroles. » L'artiste avait déjà expérimenté la musique interprétée en langue des signes en 2008 avec Le silence est d'or, qui connu un joli succès sur la toile. « J'ai écrit l'ensemble des chansons. Ce n'est pas aisé. Le vecteur important c'est le texte. C'est difficile de signer une chanson car souvent il y a des doubles sens, des rimes... Dans ce spectacle on propose tous les styles musicaux. Aussi bien des ballade que du rock, du reggae ou du R'n'B. En revanche, toutes délivrent un message. Sur la langue des signes, le fait d'être prisonnier de son handicap. Je suis quelqu'un de très engagé. » Et par conséquent, cela se ressent dans ces textes.

Gwladys Saucerotte

DON DE SANG, DON DE SOI

L'Établissement Français du Sang organisera une collecte le mercredi 24 mai, de 15 h à 19 h 30, à la Maison de la vie associative, dans le quartier de L'île, quai Lucien Toulmond. Toutes les personnes de 18 à 70 ans et pesant plus de 50 kg sont invitées à s'acquitter de cet acte citoyen. L'EFS rappelle que notre région n'est pas autosuffisante en termes d'apport de sang et qu'une pochette sur sept vient d'ailleurs. S.A.

CARTE D'IDENTITÉ, NOUVELLE DÉMARCHE



La démarche pour faire une demande de carte nationale d'identité a changé. Afin de faciliter la tâche des usagers, l'État a mis en place un dispositif de recueil permettant de faire sa demande en ligne. Si l'imprimé CERFA peut toujours être retiré à l'Hôtel de Ville, au service des affaires générales, il peut être aussi pré-rempli en ligne sur le site de l'ANTS (l'Agence Nationale des Titres Sécurisés). Les dépôts de dossiers doivent dorénavant se faire uniquement à l'Hôtel de Ville et sur rendez-vous toujours au Service des affaires générales. La présence des demandeurs mineurs de moins de douze ans est obligatoire le jour du retrait et du dépôt de dossier.

Pour ceux âgés de plus de douze ans, leur présence est demandée le jour de retrait. Les modalités pratiques sont disponibles sur le site de la Ville. S.A.

Renseignements: 04 42 44 33 33 Ouverture du service du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Le mardi aprèsmidi de 14 h à 17 h 30.

LES PONTS BLEUS

EN TRAVAUX

Ils font la renommée de Martigues. Les célèbres ponts bleus vont bientôt se refaire une beauté. Ils vont être entièrement repeints... en bleu. Pour cela, une dépose des rambardes en aluminium est nécessaire. Des barrières de sécurité seront installées durant les deux mois de travaux. Le coût de l'opération s'élève à 200 000 euros. G.S.

ALLOCATIONS MUNICIPALES LOGEMENT

Si vous habitiez Martigues en 2016 et que vous étiez totalement ou partiellement exonéré de la Taxe d'Habitation, vous êtes susceptibles de bénéficier de ce nouveau dispositif. Les agents du CCAS vous accueillent au 1er étage de l'Hôtel de Ville de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au jeudi (fermé le vendredi). Liste des pièces à fournir : la Taxe d'Habitation 2015 ou un justificatif de domicile de moins de 3 mois (quittance de loyer), l'avis d'imposition 2015 ainsi qu'un RIB. Ces documents peuvent également être mis dans une enveloppe marquée « Allocation Municipale de Logement » avec au dos votre nom et numéro de téléphone, et déposés dans les lieux suivants : Maisons de quartier: Jeanne Pistoun, St-Julien. Mairie Annexe : Lavéra, Antenne Jonquières, La Couronne, Croix-Sainte. Foyer Restaurant: Moulet, Maunier, L'Âge d'or, L'Herminier. Nous vous rappelons que, quelle que soit la manière dont vous déposerez ces documents, nous traiterons vos demandes dans le même délai. Le versement sera effectué dans les trois mois suivants. Cette allocation sera distribuée jusqu'au 31/12/2017. Renseignement auprès du CCAS: 04 42 44 31 25.

LE CHŒUR ET LES YEUX

Le dimanche 14 mai, le Chœur philharmonique de Martigues sera à l'église St-Genest pour un concert au profit de Rétina France. Depuis 40 ans, il exerce ses talents dans le répertoire de l'opéra. Une caractéristique qui n'a fait que s'affirmer avec le chef de chœur Nicolas Baralis qui le dirige depuis plus de 20 ans. Le Chœur, c'est plus de 50 Martégaux, auxquels s'ajoutent des chanteurs venus de communes limitrophes. Verdi, Donizetti, Mascagni, Giordano et beaucoup d'autres compositeurs sont au programme. Cette année, pour la 15e édition, notre philharmonique va participer à une grande opération nationale: Mille chœurs pour un Regard, des concerts qui permettent de financer des programmes et des bourses de recherche pour sensisiliser le public aux maladies de la vue. Le rendez-vous est donné le 14 mai, à l'église St-Genest à 17 h 30. M.M. Pour tout renseignement, s'adresser à Georges Fournier au : 07 86 60 16 91 - mail: choeurdemartigues@orange.fr



GATTO SUR L'EAU

Le chantier naval Gatto a réalisé un bateau bus. Le Planier, pour le compte de la RTM

une nouvelle fois, vécu l'équipe de la société Gatto. Le constructeur de bateaux a mis à l'eau, en avril dernier, sa dernière création, une vedette de 17,30 m de long pouvant accueillir 220 personnes. C'est l'exploitant GIE Transrade qui lui a passé commande.

Ce dernier gère, pour le compte de la RTM (la Régie de Transports Méditerranéens), les liaisons maritimes entre différents quartiers de Marseille. Tous les ans, ce sont

C'est un moment émouvant qu'a, trois à quatre bateaux, de 12 à 25 mètres, qui sortent de l'atelier des frères Gatto, Didier et Patrick, situé dans la zone Écopolis : « C'est un petit record que nous avons réalisé, explique Patrick Gatto, car nous avons fabriqué ce bateau en quatre mois et demi. Avec la sous-traitance, c'est pas moins d'une quinzaine de personnes qui ont travaillé dessus et quatre corps de métier. Nous, qui avons fait la structure et la mécanique, et puis il y a l'accastillage, la chaudronnerie, l'électronique et l'électricité ».



Le Planier est la quatrième vedette que le constructeur de bateaux a livrée à la RTM.



DESTINATION VIEUX PORT

La mise à l'eau est une opération technique qui nécessite beaucoup de préparatifs, de précautions et surtout un bon positionnement de l'embarcation afin que la remorque entre parfaitement dans les rails placés sous l'eau dans le chenal. Commence alors le long acheminement de la vedette dans l'eau, qui se termine en beauté avec un baptême au champagne. Le chantier naval martégal envoie ses bateaux dans

la France entière, l'Océan indien, l'Océan atlantique, les pays du Maghreb...

« En ce moment, nous travaillons beaucoup sur le pourtour méditerranéen, dans le domaine du transport à passagers pour lequel il y a un gros renouvellement de flottes. » poursuit le gérant. Pour ce qui est du Planier, le bateau bus voguera entre le Vieux Port, l'Estaque et la Pointe Rouge, pour le plus grand plaisir de ses passagers.

Soazic André



AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 1ère aide auditive rechargeable au lithium-ion





10

Phonak Audéo™B-R 24 h * d'autonomie avec une charge ultra rapide Appareil garanti 4 ans Batterie garantie 4 ans, pas de pile à changer

(*) Résultats attendus à pleine charge et avec une durée maximale de 80 minutes de diffusion sans fil



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MAI 2017 sur présentation de ce coupon

CHARGEUR

OFFERT

test non médical (2) sur prescription médicale audition

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martiques L'Île - Tél. 04 42 80 56 35 ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

FIER DE SES CHIENS ET DE LEURS ACTIONS

Le CCRUM a fêté ses cinq ans d'existence. Des années rythmées par les entraînements, la compétition et la recherche de personnes



Le club cynophile vient quelques fois à l'aide des forces de l'ordre pour participer à des recherches sur le territoire.

Elle se nomme Faouga et fait la litaire : « Elle fait partie des meilleurs fierté de son maître du CCRUM, chiens, s'enorgueillit sa conducle Cynoclub chiens de recherche trice, Élisabeth Tchen-Fo. C'est une et d'utilité de Martigues. Ce berger chienne tenace, qui travaille jusqu'à allemand de sept ans s'est classé, l'épuisement ». Le club dispose de une nouvelle fois, 4e lors du cham- neuf équipes cynophiles. Sur ces pionnat de France de recherche uti- neuf chiens, quatre font partie des

« Nous allons participer à la journée Handi Action Nautique du Club de Voile de Martigues, qui se déroulera en juin. Nous proposerons aux gens de retrouver, avec un chien, des objets sur de petits

parcours. >> Jean-Pierre Isnard, président du CCRUM

PRATIQUE

Le CCRUM dispose d'une section Chiens visiteurs. Convaincu de l'effet thérapeutique du contact animal, le club permet aux personnes handicapées, malades, âgées, incarcérées ou hospitalisées de partager des moments avec l'un de leurs chiens. Ces derniers ont tous reçu une formation et un brevet de capacité. La section peut aussi intervenir dans les écoles pour aborder différents thèmes comme le respect des animaux, les soins dont ils ont besoin, ou bien comment éviter les morsures. Les personnes, propriétaires de chiens, intéressées par cette démarche peuvent contacter le CCRUM.

ccrum13@laposte.net - Tél: 06 64 96 69 98

50 meilleurs chiens de recherche de France. Il faut dire que le travail de formation et d'entraînement est long et fastidieux, le président de l'association, Jean-Pierre Isnard, le reconnaît volontiers. Dès le matin, les maîtres partent avec leur compagnon dans la campagne martégale afin de les faire

courir, leur faire chercher des objets ou les traces d'une personne sur un périmètre précis : « Le patron, c'est le chien, précise t-il. Le maître n'est que l'auxiliaire. Il ne donne pas d'ordre comme dans d'autres disciplines. Le chien est éduqué et formé dans la douceur. Il respecte son maître, mais ne le craint pas. Une grande complicité les lie ».

SAUVER DES VIES

Chaque année, depuis cinq ans, au mois de mars, le CCRUM organise une compétition sur la Côte Bleue, en forêt et en milieu urbain. Quinze parcours pour 15 équipes venues de différents coins du pays. Les résultats de cette compétition comptent pour la Coupe de France. Pas mal pour une jeune association!

Depuis le mois de janvier, le CCRUM a été contacté, à trois reprises, par la Police nationale pour rechercher des personnes à Martigues et Port-de-Bouc: « Elle n'avait pas de chien disponible, explique le président. Nous ne sommes pas là pour nous substituer aux autorités. Même si les familles nous contactent, nous devons attendre le feu vert du procureur ». Le club, grâce à ses chiens vivant dans diverses communes du département, peut intervenir sur notre territoire mais aussi à Marignane, à Istres, et dans toutes les communes de la Côte Bleue.

« Ils sont formés pour faire du sport, conclut Jean-Pierre Isnard. Mais tout maître rêve qu'un jour son chien puisse sauver une vie. » Soazic André

11



Les textes de cette page réservée aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.



Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

S'il existe un domaine dans lequel notre majorité n'ose s'aventurer, c'est tenter de comprendre les ressorts qui animent notre opposition. Entre pure sottise et dénigrement systématique, on est vraiment là parvenus au degré zéro de la politique. Heureusement personne n'est tenu de s'y attarder et on aura avantage plutôt à participer au développement de la cité. Les opérations d'investissement de la deuxième partie du mandat nous donnent l'occasion de mieux nous approprier les réalisations en cours. Elles sont nombreuses dans tous les domaines, aucun quartier n'est délaissé. Les entrées de ville nord et sud sont repensées pour en renforcer le caractère urbain en même temps que la sécurité des usagers, piétons, cyclistes et automobilistes. Des équipements sportifs sortent de terre, d'autres sont totalement revisités pour répondre aux exigences d'aujourd'hui. Ce sont aussi des équipements culturels, des groupes scolaires réaménagés, des dispositifs d'accessibilité PMR, de fluidification de la circulation et du stationnement, des travaux d'embellissement de notre patrimoine, de rénovation du parc d'habitat social... Nous maintenons notre choix d'une offre de services publics étendue à l'ensemble des besoins sociaux communément admis comme nécessaires dans une société moderne. Contre vents et marées. Et nous y parvenons avec une fiscalité qui reste très mesurée au regard de la plupart des communes de taille similaire qui nous entourent. C'est ce qui nous motive à avancer, avec vous. Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Avec le printemps, la Nature renaît. Mais les chants des oiseaux, les fleurs qui s'épanouissent et le retour du soleil ne doivent pas masquer une réalité plus sombre : la Nature est menacée chaque jour un peu plus. Qu'il s'agisse des décisions anti-écologiques du président américain, des atermoiements d'EDF sur la fermeture de Fessenheim ou du mirage du biocarburant proposé par Total à la Mède. Car derrière le terme biocarburant se cache l'import massif d'huile de palme! Des millions d'hectares de forêts sont éradiquées en Malaisie ou en Indonésie pour des plantations qui s'étendent à perte de vue. Des palmiers dopés aux engrais chimiques, protégés par des pesticides qui détruisent la vie souterraine et rendent l'eau imbuvable. Des palmeraies où travaillent des enfants. Tout en privant ces pays de leur biodiversité et de leurs terres agricoles, l'exploitation, le transport et le traitement de l'huile de palme comme carburant présentent un impact écologique négatif majeur, parfois même pire que celui des énergies fossiles. D'ailleurs, le parlement européen a voté en avril à la quasi unanimité un rapport enjoignant la Commission européenne d'interdire dès 2020 l'importation de cette huile destinée au biocarburant. Dans 3 ans, l'usine ne sera donc pas encore reconvertie que sa matière première sera introuvable! Gageons que le Conseil municipal qui devait se prononcer à ce sujet le mois dernier puisse dire non à l'unanimité. L'état de la planète nous concerne tous... Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV

Groupe FN/RBM

Stationnements: Vous l'aurez peut être remarqué, de nombreuses places de stationnement un peu partout en ville passent du statut gratuit au statut payant... Aucun quartier n'est épargné. De plus les procès-verbaux pour délai de stationnement dépassé d'à peine quelques minutes pleuvent sur des riverains qui manquent d'emplacements pour stationner leurs véhicules le soir. Bien-sûr, il vous sera rétorqué que vous pouvez prendre un abonnement. D'accord, mais celui-ci ne vous garantira jamais de trouver une place libre. Vous serez donc obligés de vous retrancher sur une place, bien plus éloignée, gratuite à tout public alors que vous vous acquittez d'un abonnement mensuel. Foncier: Lors du Conseil Municipal du 7 Avril 2017, la majorité municipale a voté l'augmentation de la Taxe Foncière Bâtis (TFB) de 2%, de quoi étrangler un peu plus les contribuables propriétaires déjà écrasés par les multiples impôts et taxes... Le montant total de la TFB auprès des propriétaires passera de 6,3 millions d' à 7,2 millions d

Groupe Martigues A'Venir

Le samedi 18 mars Jonquières a été submergée toute la journée par une foule venue admirer plus de 200 superbes motos, une cinquantaine de voitures style Mustang et de nombreux stands dédiés aux motards et à leurs équipements. Des terrasses bondées, une sono diffusant les années 80, 2 concerts, un défilé de mode, bref un centre-ville où on se sentait heureux.

Nous devons cette réussite à l'initiative de l'association des commerçants du Grand Jonquières qui a su trouver auprès du vice-président des HDC (Harley Davidson) un partenaire professionnel pour une journée familiale et festive au contact des « Bickers ». La municipalité aurait tout intérêt, elle aussi, à s'appuyer sur des professionnels de l'événementiel pour nous offrir des animations de meilleure qualité. A chacun son métier, la bonne volonté ne suffit pas ! Cet article a été remis à Reflets le 5 avril pour la parution mi-mai soit après la Présidentielle. Quel que soit le résultat de celle-ci, électeurs martégaux MOBILISONS-nous pour les 2 tours des Législatives afin que se dégage à l'Assemblée Nationale, une majorité forte pour une alternance sans équivoque, source d'espoir pour nous et nos enfants. Souhaitons pour la France que le nouveau quinquennat soit à la hauteur des enjeux. Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le lundi 15 mai à 17 h 45 en mairie.



Reflets MAI 2017 13

TRÈS HAUT DÉBIT: LA FIBRE ARRIVE

Très attendue, la fibre optique va enfin être installée dans la ville, dans toute la ville! C'est l'opérateur Orange qui est aux manettes

pas été une mince affaire. De péripéties en rebondissements, c'est finalement l'opérateur Orange qui sera chargé de fibrer la ville dans sa totalité. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les promesses du professionnel sont belles : équiper l'ensemble des foyers martégaux d'ici 5 ans. Pour cela, cinq tranches

L'arrivée de la fibre optique n'aura de travaux seront nécessaires. La première devrait concerner Barboussade, L'Escaillon, Les Rives nord de l'étang, Paradis Saint-Roch, Croix-Sainte, Mas de Pouane, Saint-Jean, Les Laurons, Saint-Pierre, Saint-Julien ainsi que toutes les zones d'activités. La fibre devrait être efficiente, dans ces endroits, d'ici la fin de l'année ou début

d'année prochaine. Pour l'heure, Orange est en plein travail de reconnaissance afin d'installer les armoires de rue qui permettront aux autres fournisseurs d'accès internet de proposer leurs services. « La fibre est entièrement déployée sur les fonds propres d'Orange, explique Fabien Finucci, délégué régional Orange. Elle arrivera jusqu'au domicile des habitants.»

LES ÉCARTS PRIORITAIRES

quartiers excentrés où le débit internet relève parfois du mirage. En effet, dans certains endroits, regarder la télé et surfer sur la toile est un vrai parcours du combattant. « Nous allons cibler en priorité les quartiers denses où la connexion est mauvaise », précise le délégué régional. Les habitants verront alors leur connexion avoisiner les 500 mégabits.

Une petite révolution qui permet, entre autres, de télécharger (légalement!) un film haute résolution en... 4 minutes! « Nous attendions cela depuis longtemps, explique Gaby Charroux, le député-maire. SFR n'avait pas estimé que la ville était une priorité. C'est bien dommage. Pour Orange, c'est une autre histoire. Nous en sommes très heureux et satisfaits. La fibre est un enjeu majeur pour la Ville. Tout comme le numérique. Nous avons d'ailleurs obtenu quatre arobases du label Ville et village internet qui en comprend cinq. » Peut-être que le déploiement de la fibre auréolera la ville de cette cinquième récompense **Gwladys Saucerotte**





L'opérateur Orange procède à l'installation des armoires dans les différents quartiers de la ville. Les premiers devraient être servis dès la fin de l'année.



Avec la fibre optique, le temps de téléchargement d'un film HD devrait avoisiner les 4 minutes.

LE MOT DE...

David Delaunay, président du Geoeb

« L'arrivée de la fibre est une très bonne chose. Cela faisait deux-trois ans que l'on militait pour l'avoir. C'est un critère essentiel pour attirer des entreprises et créer à terme de l'emploi. Ça va faciliter grandement les choses. Aujourd'hui, on fait beaucoup de e-learning, de conférences à distance. Tout ira plus vite, on aura plus de flux d'informations. Il sera plus facile de travailler en réseau. C'est quelque chose de primordial

pour l'image d'un territoire, d'autant que la concurrence est rude. Aix-en-Provence, par exemple, fait des propositions très alléchantes pour attirer les entrepreneurs. Istres aussi est très dynamique sur le sujet de la fibre. Il était donc impensable que Martigues reste une zone blanche en termes de connexion internet. Si Orange n'avait pas annoncé son arrivée, nous aurions trouvé une solution alternative. Nous étions, avant cette annonce, en discussion avec des opérateurs pour du très haut débit. »

LA FIBRE, TOUTE UNE HISTOIRE

À l'origine, c'est SFR qui devait fibrer la ville. « Puis il a été racheté, explique Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au numérique. Tout est devenu flou pour l'opérateur qui a estimé qu'il n'était pas intéressant pour lui de l'installer à Martigues. Il préférait moderniser le câble existant qui dessert environ 50 % de la population. Et aucune solution n'était apportée pour les personnes non câblées. On s'est battu pour éviter cette situation inacceptable. Une renégociation a eu lieu en 2015, Orange nous a fait une proposition convenable. » L'affaire aurait pu en rester là, mais c'était sans compter sur la guerre concurrentielle que se livrent les opérateurs. SFR, vient, en effet, de réviser ses positions sur l'intérêt de fibrer une ville comme Martigues et a décidé de créer son propre réseau. « Orange va installer environ 100 armoires dans les rues et SFR aussi, conclut le conseiller. De l'absence de fibre, on passe directement à une surabondance d'offres. À l'Escaillon par exemple, les habitants auront le choix entre l'ADSL, le câble, la fibre Orange et la fibre SFR. » Une multitude d'offres pour gagner en connexion mais peut-être y perdre la tête!



Pour savoir si vous êtes éligibles, retrouvez la carte sur le site de la ville : www-ville-martigues-fr

250 €, c'est le prix approximatif pour relier la fibre de son palier jusqu'à l'intérieur de son domicile. Des travaux souvent offerts par l'opérateur en cas d'abonnement.

Reflets MAI 2017 15

GRANDIR AUTREMENT

Les enfants de 6 à 12 ans atteints de troubles psychiques peuvent être scolarisés dans trois classes spécialisées des écoles Henri Tranchier et Jean Jaurès

séro. Écoutez l'un d'eux qui, sur son banjo, jouait l'immortel ennui du pays du soleil de minuit... »

débute la classe, au retour de la récréation. Elle a été choisie par Ilyas et il l'entonne, accompagné de son professeur à la guitare, conditions d'enseignement moins

« Trois esquimaux autour d'un bra- tandis qu'Ethan tape sur le tamtam. Nous sommes à l'école Henri Tranchier, au dernier jour avant les vacances de printemps. Seul trois C'est avec cette comptine que enfants sur les huit inscrits sont là, leur présence fluctue selon les soins qu'ils recoivent à l'extérieur. La classe est plus calme et les

complexes que lorsque l'effectif est au complet. Ces élèves souffrent de troubles psychiques pouvant aller jusqu'à l'autisme, ils sont en classe Ulis, dite "TED" pour Troubles envahissants du développement. Frédéric Grimaud, professeur des écoles, en partage la direction avec un collègue : « Ces enfants ont 6 ans pour apprendre l'autonomie et la socialisation. Ils sont chacun dans laquelle des temps d'inclusion sont organisés, avec l'objectif qu'ils l'intègrent totalement ».

Dans la deuxième classe Ulis de Tranchier, prévue pour des élèves dont les troubles sont moindres, le dispositif fonctionne bien, explique encore l'enseignant : « Les enfants moins atteints sont capables d'avancer dans l'apprentissage du calcul ou de la lecture. C'est plus rare pour les nôtres ».

PATIENCE ET EMPATHIE

Après les chansons vient la ronde, toujours pour apaiser les petits, avec trois auxiliaires de vie scolaire (AVS) et le maître. Elle finit en rond resserré et, collés les uns aux autres, ils se chuchotent à l'oreille... « Gabriel, viens, on va chez maîtresse Christine », lance Isabelle Baudrillard, l'AVS qui s'occupe plus particulièrement de ce garçon de 7 ans. Gabriel compte et possède des éléments de langage, l'équipe éducative souhaite qu'il soit totalement intégré à cette classe





Les auxiliaires de vie scolaire ont un rôle aussi essentiel que l'enseignant.



d'embûches. « Il y a des limites à au découpage et au collage, il a problèmes de propreté. »

l'intégration, confirme Élisabeth aussi appris à reconnaître lettres Pultrone, AVS. D'autant que nous et couleurs. « Nous devons être sommes aussi souvent confrontés à des patients », précise Floriane Sotta, également AVS. « Mais, ajoute Et comme pour appuyer son pro- Frédéric Grimaud, nous pouvons pos, la porte s'ouvre sur sa col- avoir de belles satisfactions, parfois lègue, déjà revenue avec Gabriel: au bout de plusieurs années. Ethan « Un élève était assis là où il a l'ha- est là depuis trois ans, au début, il 20. » De quoi changer beaucoup bitude de se mettre, ça l'a contrarié », se cachait pendant la ronde. » C'est de choses. Fabienne Verpalen raconte-t-elle. Ilyas, lui, s'attaque pour améliorer ces apprentissages



La ronde est également un outil de socialisation pour les élèves de la classe Ulis.

DES AIDES AU QUOTIDIEN

À Martigues, une douzaine d'AVS sont employés par la mairie, une autre douzaine par le Conseil départemental. Les parents présentent un dossier à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), qui détermine ensuite le nombre d'auxiliaires et d'heures prestées et les répartissent dans les écoles, en fonction de l'état de santé des enfants.

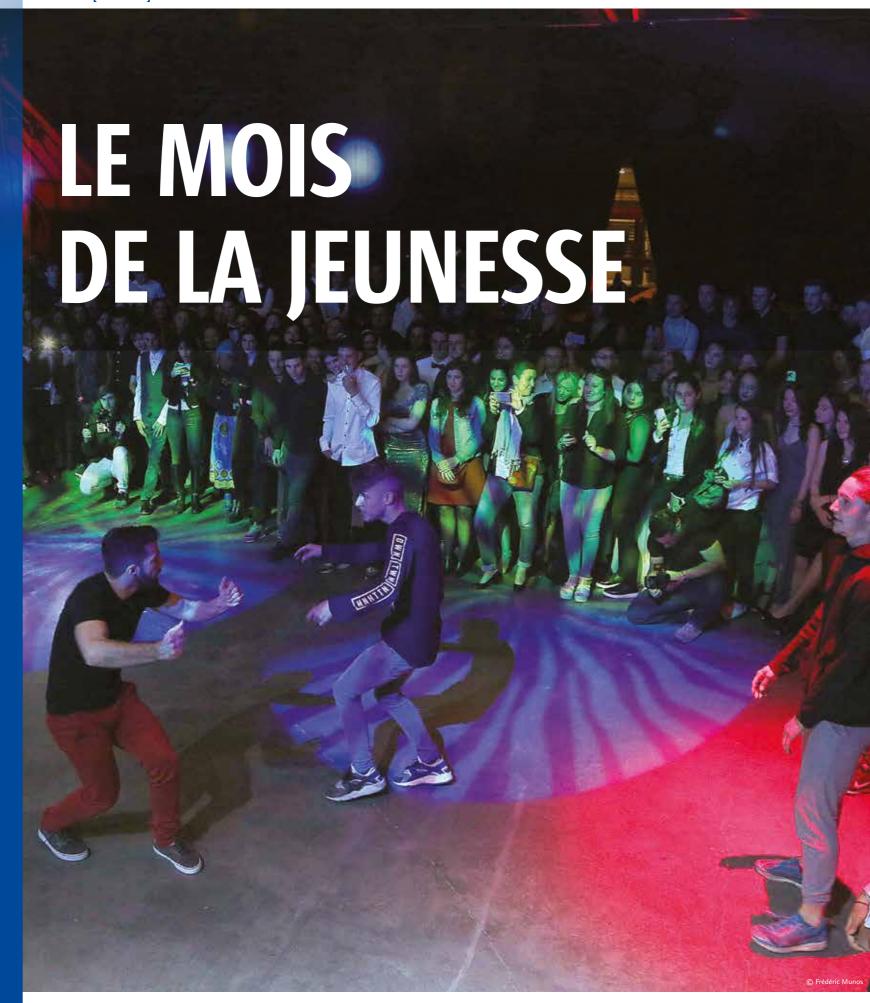
que représentants des parents et le député-maire ont, respectivement, adressé une demande d'ouverture de classe supplémentaire au directeur Académique de l'Éducation nationale. 19 enfants sont scolarisés dans le dispositif Ulis à Henri Tranchier mais ils ne sont pas comptabilisés dans l'effectif global.

« La circulaire du 21 août 2015 précise clairement qu'ils sont des élèves à part entière de l'établissement scolaire, écrit Gaby Charroux. Leur intégration passe par leur inclusion dans les classes dites "ordinaires", il est nécessaire qu'ils soient accueillis dans les meilleures conditions. Cela sera garanti par des classes aux 🖔 effectifs réduits. Or, l'école Henri Tranchier comptera à la rentrée prochaine un effectif moyen de 27,7 élèves par classe. »

« En respectant la circulaire, ajoute Annie Kinas, adjointe à l'Éducation, le CM1 qui accueille un enfant en inclusion passerait de 25 élèves à



 $\mathbf{4}$, le nombre maximum d'élèves dans une classe Ulis.



18 MAI 2017 Reflets

QUAND LES JEUNES S'ENGAGENT

Le mois de mai est dédié à la jeunesse martégale. Salon des jeunes, Challenge inter lycées, soirée des jeunes talents, les 16-25 ans se bougent pour faire rayonner leur ville

« C'est important de s'engager, d'être acteur de sa ville. On s'implique tant dans le Service jeunesse parce qu'on veut casser les stéréotypes sur les jeunes. Oui, on peut organiser des événements, oui on peut faire les choses bien. »

Pour Benoît Lebrun, un jeune Martégal, bien vivre sa ville passe par l'envie de faire avancer les choses, de faire bouger les lignes. Encore faut-il en avoir les moyens. C'est là qu'intervient le Service jeunesse, mutualisé depuis l'année dernière avec la Maison de la formation. « C'est une priorité pour la Ville, explique Linda Bouchicha, adjointe déléguée à la Jeunesse. Nous voulons accueillir

seulement sur la question de l'emploi et la formation, mais vraiment sur l'ensemble de leurs préoccupations. »

La Maison de la jeunesse et de la formation constitue un guichet unique où les 16-25 ans peuvent venir chercher des informations sur tous les pans de leur vie : formation, emploi, logement, loisirs... Mais aussi rencontrer d'autres jeunes et faire naître des projets communs. « Je viens depuis trois ans à l'accueil Jeunes, confie Benoît Lebrun. C'est tous les mercredis soir. Ça permet d'être entre nous, on peut travailler les cours, on a des ordinateurs à disposition. Surtout, on peut monter des projets. » C'est ainsi que les jeunes dans leur globalité. Pas les jeunes Martégaux réfléchissent

« À Martigues la jeunesse est la même qu'ailleurs. Elle n'est ni plus ni moins privilégiée. C'est la politique que l'on met en œuvre pour l'aider qui est différente. On ne déploie pas les même moyens dans toutes les villes. » Linda

Bouchicha, adjointe déléguée à la jeunesse

ZOOM SUR LA MISSION LOCALE

Son objectif est de permettre à tous les jeunes de surmonter les difficultés faisant obstacle à leur insertion sociale et professionnelle. Afin d'être au plus près des 18-25 ans, les permanences de la Mission locale ont été délocalisées dans les quartiers. « On a constaté que beaucoup ne faisaient pas le déplacement jusqu'à L'île, remarque Linda Bouchicha, adjointe déléguée à la Jeunesse. Nous avons également voulu renforcer notre action en mettant en place les Estivales citoyennes. » Il s'agit d'activités menées depuis un an en partenariat avec l'Adap 13. « L'objectif est de mélanger les publics des différents quartiers via des actions qui allient engagement pour la Ville, épanouissement personnel et amusement. » C'est ainsi que certains sont devenus bénévoles pour le Festival de Martigues.



La prévention routière, toujours un vif succès lors des différentes éditions du SDJ.

à la teneur du Salon des jeunes, au Bal des jeunes citoyens ou proposent différentes prestations lors de manifestations telles que la Fête de la musique ou le Repas des anciens. « J'ai fait partie de l'organisation du Bal, explique Maxence Duprez, un jeune très investi. Parce que j'avais envie de m'engager. Il est important de donner de soi-même pour contribuer à un projet. Et puis, ici, on a la chance de pouvoir atteindre un objectif, une ambition. Lorsque l'on a une idée, on nous donne les moyens de la réaliser. »

ÊTRE À L'ÉCOUTE

« Nous sommes là pour les écouter et les aider, poursuit l'adjointe. Dans la mesure où l'on accueille dès la naissance, on ne va pas les laisser tomber à 16 ans. D'où cette volonté de les accompagner dans l'apprentissage de l'autonomie. Aujourd'hui, la conjoncture est de plus en plus difficile. Nous mettons

700 jeunes sont employés chaque année par la municipalité en tant que stagiaires, employés saisonniers ou en alternance.

tous les moyens en œuvre pour les aider. Des actions restent encore à développer. Des actions que les jeunes doivent mener eux-mêmes. » Et la mayonnaise prend. Les Martégaux se sont approprié les locaux de la Maison de la jeunesse et de la formation. « Ici, il y a toutes les nationalités, tous les âges et toutes les catégories socio-professionnelles, conclut Benoît Lebrun. Il n'y a pas de couleur, pas de niveau de vie. Nous sommes juste des jeunes qui voulons faire bouger notre ville.»

Gwladys Saucerotte Retrouvez le programme du Salon des jeunes dans nos pages agenda

UN JOUR, UN BAL ET DE LONGS PRÉPARATIFS

La 8^e édition du Bal des jeunes citoyens a eu lieu le 7 avril, fruit de cinq mois d'un travail collaboratif entre les lycéens et le Service jeunesse de la Ville

sionnés sans doute de se retrouver ainsi à quatre, micros à portée de main, face à l'auditoire... Nous sommes à la conférence de presse de présentation du Bal des jeunes citoyens et le ton est donné : une vingtaine de lycéens, répartis en

Ils étaient un peu timides, impres- pour faire la fête, même si c'est le premier objectif, il est aussi l'occasion de créer un moment de partage pour sa préparation, et le partage, c'est citoyen. Nous apprenons à penser et à travailler avec l'autre ». Luciana Barros, en Bac pro-vente à Brise-lames, renchérit : « Nous sommes deux par classe de comités de pilotage dans chaque Terminale pour participer à l'organi-

« Ce sont des élus du CVL de chaque établissement qui ont donné de leur temps et vont continuer avec d'autres projets. La rencontre des élèves des trois lycées crée une véritable dynamique. »

Linda Bouchicha, adjointe à la Jeunesse et à la citoyenneté

Bouchicha, les laisse mener la rencontre... et la danse!

C'est Maxence Duprez qui se lance le premier, il représente Langevin, où il est élu au Conseil de vie lycéenne (CVL). Pour lui, cette fonction, POUR SOI, POUR LES AUTRES comme celle d'organiser l'événement qui réunit les Terminales des trois lycées de Martigues, c'est déjà être citoyen : « Ce bal n'existe pas juste

établissement, co-organisent l'événe- sation. J'étais intéressée parce que cela ment avec les services de la Ville. Et permet d'être tous ensemble et de vivre ce jour-là, l'élue à la Jeunesse, Linda de bons moments. D'autant que nous touchons à tout : nous devons choisir les présentateurs, les musiques, les animations et cela, pour toute la durée de la soirée. C'est ce qui me plaît beaucoup ».

Outre la couleur festive à mettre en musique, nos chefs d'orchestre travaillent aussi à la recherche d'une association à laquelle remettre le



Les lycéens ont sélectionné les groupes de chaque établissement prêts à monter sur scène.



C'est devenu une tradition, pour aller au Bal des jeunes citoyens, on se met sur son 31. Petites robes

fruit de la vente des tickets à 4 €. Cette année, ils ont choisi Sourire à la vie, qui accompagne les enfants atteints du cancer, qu'ils soient en cours de traitement, en rémission ou en soins palliatifs. Quentin Augé, en Terminale S à Lurçat, insiste sur cet engagement : « Nous avons mené campagne pour vendre un maximum de tickets! Pour faire la fête entre Terminales, mais aussi pour que l'association bénéficie de notre implication. Nous invitons aussi nos professeurs et l'équipe éducative, certains achètent le billet sans venir au bal, juste pour contribuer au projet ». De surcroît, quelques lycéens ont Linda Bouchicha annonce en conférence de presse que participé à la collecte des Restos du cœur dans la galerie marchande de plus éloigné de moi ». La danse lui la ville, le 11 mars dernier. Lucas est aussi plus proche : Lucas est Chaput, en Première S à Lurçat, monté sur scène, comme d'autres est de ceux-là : « Je n'y ai passé que camarades, pour les animations de deux heures, alors que certains béné- début de soirée. Fabienne Verpalen voles exercent un métier par ailleurs et le font en plus. l'aurais préféré rencontrer des bénéficiaires, je pense que cela peut apporter beaucoup de les aider. C'est important l'action associative. Et davantage à ma portée que la politique. Je vais pouvoir voter pour la première fois cette année, mais c'est



le montant remis à Frédéric Sotteau, président-fondateur

de l'association Sourire à la vie.

noires et nœuds pap étaient de mise!

NOUS SOMMES TOUS DES CAPITAINES!

Des projets, des initiatives, les jeunes de Canto-Perdrix en ont plein la tête. Ils sont une soixantaine lancés dans différentes actions

« Les projets pour les jeunes, je ne les écris pas dans mon bureau. On se réunit avec eux, on met tout sur la table, et c'est comme ça qu'ils se construisent. » Ça fait déjà pas mal de temps que Samir Zaïd, animateur de la Maison Pistoun, s'occupe du secteur Jeunes. Ce qui est nouveau, c'est l'ampleur qu'a prise cette action. « Aujourd'hui, ils sont une soixantaine, à tel point qu'il a fallu former trois groupes. Je suis devenu coordonnateur du secteur, appuyé par deux autres animateurs. Le plus étonnant, c'est que des jeunes viennent spontanément nous voir pour lancer des initiatives. C'est arrivé avec un groupe de filles qui avaient envie de s'exprimer. On leur a dit : vous n'avez qu'à venir mercredi prochain. À la date prévue, elles étaient toutes là. Ce sont celles qui sont intervenues, à leur demande, lors du festival Regard de femmes, en mars. » Trois groupes, trois tranches d'âge, tous motivés. Les 12/15 ans ont pour adage: « Nous sommes tous



Le festival Pluhf, l'une des activités dans lesquelles les jeunes de Canto se sont investis.

des capitaines, nous menons le navire à bon port!» La phrase de l'un d'entre eux, qu'ils ont écrite dans leur salle de réunion favorite.

UN TRAVAIL DE FOND

« Avant, je n'osais jamais parler devant les autres. Maintenant je sais me faire entendre, y compris au collège. » Voilà ce que dit la jeune Hajar, 15 ans. Sa copine Iliana explique comment les choses fonctionnent: « On propose des activités, des projets, et on vote. Si c'est réalisable, on passe à l'action ». Idem pour les 15/18 ans. Ce sont eux qui sont allés au siège européen de l'ONU l'an dernier. Un projet lié à l'humanitaire, qu'ils poursuivent aujourd'hui. « Ils ont eu l'idée de créer une ludothèque vagabonde au Maroc, dans l'Atlas. On essaie ensemble de réunir les financements », précise Samir. Se donner les moyens d'aller jusqu'au bout, c'est aussi l'objectif. Ainsi, les 12/15 ans, qui ont envie de faire un voyage pour découvrir les sports de glisse, ont déjà organisé une tombola et tiendront une buvette lors de la prochaine fête du quartier, les 12 et 13 mai. Cette réussite, c'est sans doute le résultat d'un travail de fond accompli par la Maison Pistoun depuis plusieurs années. Samir souligne aussi les actions menées sur le terrain par Jérémie

Tissier, éducateur de l'Addap. Qu'en disent les jeunes ? Iliana : « Je viens au centre depuis que je suis toute petite, je me plais ici ». Amira : « Moi, je suis venue aussi pour l'aide aux devoirs. Mais on se retrouve au centre même si on n'a rien à faire, quand on a besoin de parler à quelqu'un. C'est un peu comme une famille ». Et Hajar : « On est solidaire, on s'entend bien entre nous, on

« Avant, je n'osais jamais parler devant les autres. Maintenant je sais me faire entendre. »

Hajar, 15 ans

s'écoute, on essaie de comprendre les autres ». Celle-ci veut être pédiatre, Amira médecin généraliste, Iliana est attirée par le commerce...

Des projets, ces jeunes en ont à long terme. Venez les voir au Salon des jeunes, ils ont décidé de faire l'événement à travers plusieurs types d'intervention sur le thème du harcèlement.

Michel Maisonneuve

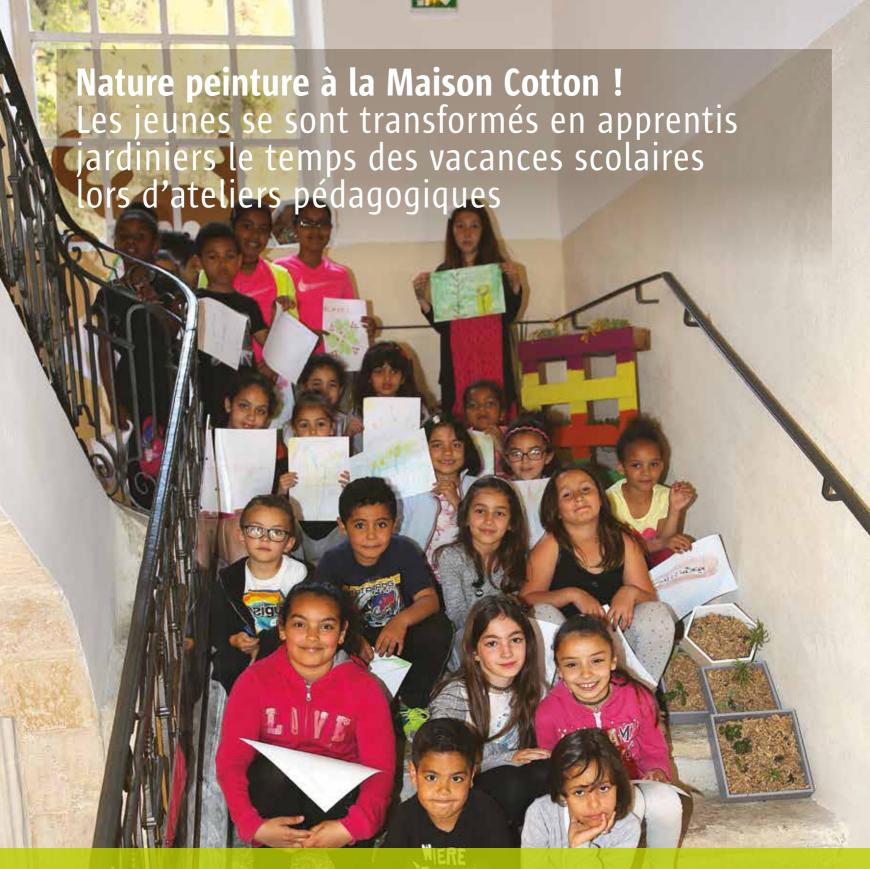


celle-ci sera menée par les lycéens élus des CVL, représentant les quatre comités de pilotage.

JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT

Ils l'ont fait ! Les jeunes de la Garantie jeune, un service d'accompagnement vers l'emploi et la formation, ont participé au concours *Je filme le métier qui me plaît*, et ont été sélectionnés. Ils assisteront donc, le 23 mai prochain au Grand Rex à Paris, à la remise des récompenses chaperonnée par le réalisateur Costa-Gravas. Les Martégaux défendront leur court métrage sur la profession de médiateur numérique. Quatre prix seront décernés : clap de diamant, d'or, d'argent et de bronze. Un prix sera également attribué à la communication autour du film. Pour soutenir le projet martégal il suffit de liker et de partager ce lien : https://goo.gl/2Gipwb

Reflets MAI 2 0 1 7



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE Reflets

QUAND LA VILLES'EMBELLIT

Une multitude de travaux ont ou vont commencer. En centre-ville comme dans les écarts, tous les quartiers ont droit à leurs améliorations

Certains sont visibles, d'autres les travaux les plus impressionnants, moins, mais la liste des travaux qui ont ou devraient très prochainement débuter est longue. « Compte tenu de toutes les contraintes que nous avons, nous arriverons tout de même à financer et réaliser les projets, explique Gaby Charroux, le député-maire. Les financements étaient prévus depuis longtemps car nous fonctionnons sur des plans pluriannuels. C'est-à-dire que l'on connaît le budget de 2017, mais également de ce dont on disposera en 2018, 2019 et 2020. On sait donc que les réalisations que nous lançons sont financées. » Parmi

on citera l'entrée sud de la ville qui verra la création d'un rond point et la réfection totale des voies de circulation, le tout pour un montant d'un million et demi d'euros. Les autres travaux d'ampleur particulièrement visibles sont ceux de l'aménagement de la plage de Ferrières. Le mois dernier, une équipe de plongeurs a retiré les ferrailles qui avaient été installées au fond de l'eau en vue du comblement. La plage devrait être ouverte au public avant l'été. L'autre gros projet concerne la mise en accessibilité des rues de l'hyper centre. « Nous allons refaire les trottoirs et les bordures de façon à faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite », explique Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacements.

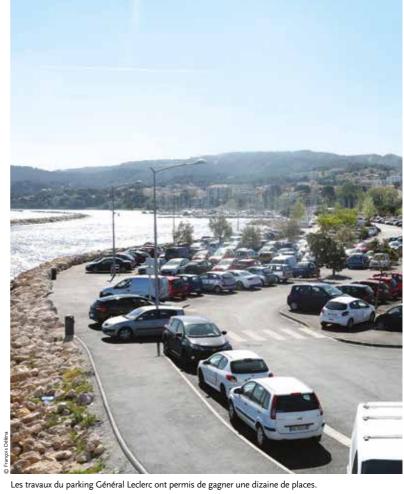
ET LE SPORT...

La salle omnisport devrait accueillir les équipes sportives et en particulier le club de handball d'ici la fin de l'année. D'autres projets concernant le sport vont sortir prochainement de terre. Des paddle tennis vont être construits, pour un coût de 100 000 euros, du côté du tennis club de Martigues. Ils devraient être prêts d'ici la fin de l'année. Pour les amateurs de football, la mise en synthétique des plateaux d'évolution du Grès et de Mas de Pouane est actuellement à l'étude.

DANS LES ÉCARTS

Si l'on s'éloigne du centre, des travaux conséquents ont aussi lieu au complexe sportif de la Coudoulière. Le terrain en stabilisé est remplacé par du synthétique.

Du côté des plages du littoral, l'aménagement du chemin de La Saulce est en cours de réalisation. La route va être refaite et une voie verte pour les piétons créée. D'ici la rentrée, l'entrée de Carro verra aussi le début des travaux. « Le long de la départementale, il y a un vrai problème de



stationnement, poursuit Sébastien Brunner. Nous allons donc aménager du stationnement des deux côtés, environ 150 places. Nous créerons également un cheminement pour sécuriser les piétons car l'accès jusqu'à la plage du Verdon est assez dangereux. » **Gwladys Saucerotte**

euros c'est le budget 2017 de la Ville pour les investissements.



Plusieurs places vont être créées à Paradis Saint-Roch, dans l'allée Edgar Degas. Ces travaux s'inscrivent dans le projet de réaménagement du quartier. Du mobilier sera également disposé çà et là pour éviter le stationnement anarchique. Le parking du groupe scolaire Di Lorto, celui situé sur l'avenue Turcan, va être réaménagé et sécurisé. Le revêtement sera refait et des barrières seront installées le long du trottoir. L'arrêt de bus sera déplacé de quelques mètres pour améliorer la visibilité des automobilistes. Ce sera ensuite au tour du parking du marché de L'île d'être relooké. Le revêtement va être complètement revu, un chemin piéton sera créé le long du canal et deux zones seront délimitées. Cela permettra ainsi de gagner une quinzaine de places. Enfin, un parking de 274 places va naître du côté du Chat noir. Il devrait être construit en lieu et place du terrain de foot situé à côté du parking Ziem. Une voie verte verra le jour le long du canal pour permettre la circulation des modes doux de déplacement.



Sur demande des campings, le chemin de La Saulce a été réaménagé et embelli.

MAI 2017

Reflets

CA POUSSE À FERRIÈRES CENTRE

Une nouvelle résidence est en cours de construction boulevard Notre-Dame. Un quartier qui se densifie

Les abords de l'école Di Lorto ont pris une autre allure : deux résidences y ont été inaugurées récemment et Les Jardins de Notre-Dame seront livrés à l'été 2018 avec 49 logements, répartis en trois bâtiments de taille moyenne. Le programme en prévoyait le double et c'est grâce à l'intervention de la Ville que son ampleur a été revue à la baisse. Gaby Charroux a tenu à le souligner au cours d'une visite de chantier qui rassemblait des élus, le constructeur et le bailleur

terrain, c'était excessif, notre volonté est aussi de mettre un terme à une trop forte densification du centre urbain ».

CHOIX DÉLIBÉRÉ

Autre préoccupation du député-maire : l'entretien et la rénovation de parcs immobiliers plus anciens comme Canto-Perdrix, Mas de Pouane ou encore Notre-Dame des Marins, toute proche: « Une voisine qui aurait bien besoin d'une forte réhabilitation et le risque, si on délaisse les social: « Cent logements sur ce petit logements sociaux existants, c'est la



« De plus en plus souvent, les logements sont construits par des entreprises privées. Ensuite, des bailleurs sociaux leur rachètent tout ou partie, cette façon de travailler est complètement différente. »

Nathalie Lefèbvre, adjointe au logement

paupérisation. Des rencontres avec les directions des bailleurs sont à mon agenda ». Nathalie Lefèbvre, adjointe au logement, insiste sur l'antériorité de la volonté de la municipalité : « D'autres villes n'ont pas fait le choix, surtout depuis aussi longtemps que nous, de construire du logement social, comme Carry-le-Rouet ou Sausset-les-

Pins. Nous poursuivons cette politique ambitieuse pour contribuer à ce que les habitants de notre ville vivent dans des conditions décentes avec des loyers modérés. Mais nous avons aussi, effectivement, un parc ancien. Notre objectif, aujourd'hui, est de donner aux bailleurs nos exigences de réhabilitation ». Fabienne Verpalen

UN RETOUR ATTENDU

Dès son ouverture, il a été pris d'assaut! Et des mots de retrouvailles s'échangeaient à chaque étal, tant ce marché des producteurs locaux a été adopté par les habitants



La 3e édition a donc démarré sur les chapeaux de roue, que l'on soit venu en voisin ou d'un peu plus loin. Lucie habite à quelques pas, elle revient de l'école avec sa fille et cela permet une belle vie de

Emmy: « Je suis ravie que le marché recommence, c'est très agréable, d'autant que l'heure du début correspond à celle de la sortie des classes quartier. Beaucoup de personnes âgées se retrouvent ici. J'ai mes producteurs préférés, celui qui est derrière moi a même réussi à faire aimer les courgettes à ma fille! » Robert, lui, arrive de La Couronne avec son épouse, venus expressément: « On l'avait remarqué l'an dernier

« Même sans rien acheter, c'est une promenade agréable! » losiane.

voisine du marché

mais nous ne nous étions jamais arrêtés. C'est en lisant Reflets que nous avons appris la réouverture ». Michelle, de Ferrières, est une fidèle : « On connaît les producteurs, ils nous connaissent,

QUOI, QUAND, OÙ?

Volailles, viande et charcuterie de porc, brousse, fromages de chèvre, fruits et légumes, miel, huile d'olive, fruits de mer, pain bio, plantes aromatiques sont en vente tous les mardis, de 16 h à 19 h, place Jean Jaurès à Ferrières, jusque fin octobre.

on discute, c'est différent des grandes surfaces. Et on mange de bons produits, ce qui ne gâte rien, d'ailleurs il y a du monde!»

De bons produits qui vont suivre le rythme des saisons, l'avantage de la production locale. Bio pour Aurélie Couret, installée à Saint-Mitre-les-Remparts. Les fraises embaument son stand: « Ensuite, nous aurons les cerises, les pêches, les abricots, tous les fruits s'enchaînent, comme les légumes ». Et un conseil pour les amateurs des produits plébiscités, n'y allez pas à la dernière minute.

Fabienne Verpalen

25

L'ART DU DEHORS

La Maison de quartier Eugénie Cotton vit, depuis septembre, au rythme du projet « Nature peinture »

Tous les mercredis et au fil des rarement la terre ». Ce premier tri-L'île et Ferrières s'essaient à la création et s'en régalent! D'abord apprentis jardiniers, ils ont semé, regardé pousser puis mis en pots toutes sortes de plantes. Une enfance, Ida Romera : « J'avais nagé l'an dernier. remarqué leur manque de connaisqui vivent en appartement touchent du jardin avec la fabrication d'un

vacances scolaires, les enfants de mestre a permis la naissance de jolis petits jardins suspendus sur des palettes de bois, peintes par les artistes en herbe. Ils décorent désormais l'escalier de l'ancien hôtel particulier Maurel, où la idée de la responsable du secteur Maison Eugénie Cotton a emmé-

Le deuxième trimestre a été sance du monde végétal. Les enfants placé sur le thème des animaux

livre mettant en scène une coccinelle et, désormais, place au land art! « C'est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux naturels, explique Ida Romera. Nous sommes allés à Figuerolles et avons ramené du bois, des pommes de pin, des coquillages, des galets et nous allons créer de l'éphémère, en plein air ».

À L'ŒUVRE

« Est-ce que chacun a son dessin ? », lance l'une des trois animatrices, puis la responsable du secteur enfance donne les consignes : « Vous prenez ce que vous voulez dans les sacs de Figuerolles et vous pouvez ajouter les fleurs roses, coquelicots

« Moi, j'ai pas peur des serpents. l'en ai dessiné un avec des fleurs sur le dos et je vais le faire en cailloux par terre. >> Elya, 6 ans

et pâquerettes du Jardin mais ne prenez rien dans les massifs! » Les quinze garçons et filles, après une légère hésitation, s'éparpillent à

enfants de 6 à 11 ans, au lieu de 32, peuvent être accueillis au centre de loisirs d'Eugénie Cotton, depuis le déménagement du boulevard du 14 Juillet à la rue Colonel Denfert.

proximité, leur dessin à la main. « Moi, j'ai pas trouvé quoi dessiner, alors on s'est mis à deux », explique Jessin, 7 ans, en train de composer une étoile de bambou, tandis que son copain Reda ramène des fleurs pour en décorer les branches : « C'est la première fois que je fais ça et j'aime bien!» Le vent balaiera bientôt les œuvres enfantines, comme il efface les dessins sur le sable. Mais Ida Romera les a immortalisées en photos. Elles seront exposées à la fête du quartier le 24 juin prochain.

Fabienne Verpalen



Les artistes en herbe partent créer, au Jardin de la Rode, dessins et matériaux naturels à la main.



LE MOIS DE MAI

ET SES VIDE-GRENIERS



Le dimanche 14 mai, à Saint-Pierre, l'association des parents d'élèves organise son vide-grenier annuel. De 9 h à 17 h, une cinquantaine d'exposants installeront leur stand sur le terrain de sport de l'école. Une restauration rapide sur place sera proposée. L'argent récolté par la vente de nourriture et des emplacements servira à financer les sorties et les activités scolaires des enfants.

Le **jeudi 25 mai**, jour férié, c'est le Comité des fêtes de Carro qui investira la place Joseph Fasciola, le long du port. Comme chaque année, c'est près de 120 exposants qui participeront à cet événement. **S.A.**

PLUS DE PLANTES

PLUS DE COULEURS...

Les agents du Service des espaces verts vont très prochainement intervenir sur le rond-point de l'Escaillon (à l'entrée de la ville). Développement durable et économie d'eau sont toujours et plus que jamais à l'ordre du jour, avec des plantations issues de notre région telles que la sauge ou la lavande, qui nécessitent peu d'entretien. Le jardin du parking Fabre, dans le quartier de L'île, va lui aussi être refait avec de nouvelles plantations d'arbustes. L'aire de jeux du Jardin Paradis va, quant à lui, être réaménagé avec la réfection du sol amortissant pour la sécurité des bambins.

LA POSTE DE JONQUIÈRES FERMÉE



Après le bureau de Ferrières, c'est au tour de celui de Jonquières de fermer ses portes pour cause de travaux. Ce bureau, qui accueille environ 250 clients par jour, va bénéficier d'une transformation totale de son espace intérieur. Plusieurs guichets polyvalents vont être mis en place ainsi que des machines pour les courriers et opérations financières. L'objectif étant de diminuer l'attente. Le coût total de l'investissement est de 193 000 euros. Le bureau devrait rouvrir ses portes mi-juin. G.S.

TOUT ROULE!



Le team Bouba kart racing organise le **27 mai** prochain une journée roulage de karting historique. Tous les véhicules depuis les années 60 à 80 prendront le départ sur le circuit de l'oratoire. Renseignements et informations au 06 73 60 15 18 ou 06 30 27 79 69. **G.S.**

C'EST À BOIRE

QU'IL NOUS FAUT



La cave coopérative de Saint-Julien organise le samedi 27 mai sa traditionnelle fête de la vigne et du vin. Des visites guidées de la cave débuteront à 10 h 30 et 15 h. Un marché des produits terroirs sera organisé sur le parking du domaine. Les plus curieux pousseront la visite jusque dans les vignobles Saint-Julianais. Des ballades en calèche y sont organisées de 9 h 30 à 13 h. Enfin, un repas, sur réservation, sera proposé à tous. Réservation cave coopérative de Saint-Julien 04 42 81 33 93. **G.S.**

EN EMBUSCADE



Les Embuscades musicales reviennent, cette année, le **samedi 27 mai**. Il s'agit d'une promenade pédestre du chemin du Trou du Loup à Saint-Julien, agrémentée de mini-concerts. Rendez-vous à 14 h 30. Gratuit. **G.S**.

AUGMENTATION

DE PRIX



Les tarifs des parkings payant de la zone littorale vont légèrement augmenter cet été. Celui de Carro, réservé aux camping-cars verra ses tarifs passer à 7 euros en basse saison, 9,10 euros en moyenne et 11,20 euros en haute. Le parking du Verdon affichera le prix de 4 euros contre 3,5 en 2016. Ceux de Croix-Sainte et de Boumandariel restent inchangés (3,5 euros et 2,5 euros). Seul le récent parking de La Saulce voit sont tarif à la baisse. Il en coûtera désormais à chaque automobiliste 3 euros contre 3,5 euros l'année dernière. G.S

PÔLE EMPLOI

DU NOUVEAU!



C'est à la hâte que les travaux ont démarré. Terrain déblayé et tractopelles en action, le chantier de construction du tout nouveau Pôle emploi de Martigues a bel et bien commencé. Situé entre la poste et la nouvelle boulangerie de Croix-Sainte, le chantier jouxte également la Nationale. Ces nouveaux bureaux offriront à terme plus de services aux usagers, notamment avec la construction d'un parking souterrain. Livraison prévue début 2018. N.O.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT

AU COMITÉ DES FÊTES

Marc Troulier, succède à Claude Fasciola à la tête du Comité des fêtes de Carro. « Nos fêtes sont de plus en plus importantes. Nous avions besoin de redéfinir le comité pour agir plus efficacement, explique le nouveau président. Nous allons nous structurer différemment. Chacun aura un rôle bien défini. Tout le monde est très motivé et ce ne sont pas les idées de nouvelles animations qui manquent. » G.S.

CANTO EN FÊTE



La fête de quartier de Canto-Perdrix se déroulera du 10 au 13 mai. Au programme le mercredi 10 à 18 h à la Maison Jeanne Pistoun une représentation de la compagnie L'Ombre folle suivie d'un apéritif convivial. Le vendredi 12 de 19 h à minuit, les adhérents présenteront des démonstrations de hip-hop, guitare, tango, salsa et capoeira. Ces saynètes seront suivies d'un grand repas avec au choix grillades, paëlla ou gardiane de taureau, puis d'une soirée DJ.

Le vendredi 13 mai, rendez-vous sur le plateau d'évolution à 9 h 30 pour nettoyer le quartier. À 14h kermesse géante, salon de thé et divers stands pour petits et grands sont prévus. De quoi s'amuser! Il est préférable de réserver le repas du vendredi midi au 04 42 49 35 05. **G.S.**

SKATEPARK, ET LA COULEUR FÛT...

Des enfants se sont affairés, pendant les vacances scolaires, à peindre le bol du skatepark

été simple avec ce soleil d'avril qui a tapé fort durant ces trois jours, mais ils n'ont rien lâché. Une dizaine de jeunes de 9 à 19 ans de Martigues, d'Istres ou encore de Port-de-Bouc, se sont relayés dans

Le béton c'est bien, mais en cou- le « bol » du skatepark pour réaleur c'est mieux! La tâche n'a pas liser une fresque. C'est dans un univers aquatique que les jeunes « riders » vont désormais évoluer. Requin, poissons et personnages de dessins animés tels que Bob l'éponge animent et égaient les virages et les creux de ce module.

Atelier peindre ensemble qui a piloté ce projet. Trois encadrants ont accompagné les enfants dans leur tâche, Anthony Leva est l'un d'entre eux : « On leur apprend à peindre et surtout à bien faire attention d'étaler correctement la peinture. C'est une consigne importante car il ne faut pas oublier que des roues vont passer dessus. Il faut éviter les coulures, qui sèchent très vite avec ce soleil ». LE GRAFFITI. C'EST TOUT UN ART

Le bol, durant ces trois jours, ressemblait plus à une marmite d'où dépassaient les petites têtes des enfants, les cheveux hirsutes de transpiration. La pause goûter était donc la bienvenue. Fabio et Adam,

« Moi, je veux faire des tags quand je serai grand! » Adam

chacun âgés de 9 ans, racontent leur expérience en dévorant leurs gaufres. Tous les deux se sont inscrits à cet atelier lors de l'inauguration de cet équipement, en mars : « Je pratique le hip-hop, explique Fabio, alors l'idée de faire des graffitis me plaisait bien car c'est la même culture. Aujourd'hui, on fait les peintures de



fond avec des rouleaux mais demain on va essayer l'aérographe ». Une enseigne annonçant la présence du skatepark, visible de la route d'Istres, a aussi été créée. Reste à espérer que ces fresques urbaines ne soient pas recouvertes pas des tags moins artistiques.

Soazic André

EN PROJET

Le Service des espaces verts a dû enlever, pour des raisons de sécurité, l'aire de jeux qui était placée à proximité du skatepark. Ce jeu à cordes a été fortement détérioré ces dernières années par une utilisation inappropriée.

La Ville projette de le remplacer par un autre, adapté à un public plus large, allant de 4 à 14 ans.

27



Acrylique, bombes de peinture, pinceaux, rouleaux... Les enfants ont testé différentes techniques.



BARGEMONT RAVIVE SA MÉMOIRE

Un chantier de rénovation et un projet sur la mémoire, les choses bougent dans le quartier

À l'heure où le centre social est en dans des préfabriqués installés préparation d'un projet « Mémoire du Bargemont », une importante opération de réaménagement se déroule. « C'est tout l'intérieur du centre, bureaux et espace convivial, qui va être refait, explique Mélodie Napolitano, directrice de la structure par intérim. Et à l'extérieur va être créée une aire de jeux pour les enfants.» Il faut dire que ce centre social, qui dépend de l'association Alotra, date de 1995, année de la création du quartier de Bargemont où se sont sédentarisées plusieurs familles de gens du voyage.

TÉMOIGNAGES ET PHOTOS

Pendant ce temps de chantier, les activités du centre se poursuivent cise la directrice. Un travail qui

provisoirement. Ce sont les services techniques de la Ville qui assurent ces travaux qui s'accompagnent d'autres rénovations sur les espaces extérieurs. La zone d'accueil pour caravanes qui se trouve à l'entrée du quartier a été remise en état; plus haut une autre aire, pour le stationnement celle-là, devait subir un nettoyage, de même que le stade désaffecté que beaucoup d'habitants souhaitent voir réhabilité.

Quant au projet sur la mémoire, il mobilise pas mal d'habitants : « Nous récoltons des témoignages, des photos, de la création du quartier jusqu'à aujourd'hui », pré-



Le centre social du quartier est en réfection. Il devrait être remis à neuf à l'automne.

bénéficie d'un partenariat avec le service des Archives municipales et l'association Peuples et ment le nombre d'habitants que cultures. Il devrait aboutir à un ouvrage photographique et une exposition. Michel Maisonneuve

, c'est approximativecompte le quartier de Bargemont.

SNSM: ILS ONT BESOIN DE VOUS

Les sauveteurs en mer de la station de Sainte-Anne lancent un appel aux dons pour financer les travaux de modernisation de la vedette



La vedette de la station de Martigues a 17 ans, elle a besoin d'être révisée.

de la station de Martigues ont secouru 39 personnes. « Trois d'entres elles ont été sauvées d'une mort certaine », assure même Daniel Lourenco-Paulo, le président de la station. Ces interven- Elle a besoin d'être révisée. » Des

L'année dernière, les bénévoles tions périlleuses, les sauveteurs les bravent grâce à des équipements performants. « La durée de vie d'une vedette est d'environ 30 ans, poursuit le président. La nôtre a 17 ans, elle arrive à mi-vie.

travaux d'ampleur pour assurer la sécurité des bénévoles qui nécessiteraient trois mois de mobilisation mais surtout un budget important. « C'est simple, précise Daniel Lourenco. Le coût est de 80 000 euros en plus de notre budget de fonctionnement. 75 % de cette somme est financée par la SNSM Paris ainsi que des subventions régionales et départementales. Nous devons trouver les 25 % restant. » Après une expertise diligentée la SNSM, la vedette de Martigues aurait besoin de changer plusieurs éléments électroniques et de sécurité.

ASSURER

LA SÉCURITÉ

« Ce sont des travaux très importants. Le bateau va être complètement désossé pour en vérifier la Gwladys Saucerotte structure interne et le moteur. » Sans cela l'utilisation de la vedette

26 sauveteurs sont bénévoles au sein de la station de Martigues Sainte-Anne.

c'est la taille de Notre-Dame des Marins, la vedette de la station.

serait alors compromise. « Car cela voudrait dire que l'on sort avec un outil potentiellement dangereux, conclut le président, ce n'est pas possible. Lorsque nous sommes en intervention où lorsque l'on doit partir, comme ce fut le cas il y a peu, pour une urgence absolue, la vedette doit démarrer immédial'année dernière par le siège de tement. On ne peut pas risquer la panne quand des vies sont en jeu. » Rappelons que les sauveteurs de Martigues interviennent sur l'ensemble de l'étang de Berre, le canal de Caronte, le golfe de Fos, l'embouchure du Rhône jusqu'à Piémanson, et voire plus loin sur ordre du Cross Med. Encore faut-il avoir les outils adéquats.

CARRO, C'EST REPARTI!

Le comité des fêtes vient d'établir son programme estival

L'été démarre en beauté dès le 1er mai avec la réouverture d'un petit musée totalement relooké. « Toute l'exposition est remontée, explique Marc Troulier, président du comité des fêtes. On retrouvera les thèmes de la pêche et de la taille de la pierre. Mais nous avons de nouveaux objets et de nouvelles photos. On a repensé la salle principale, le parcours a été modifié pour mieux accueillir les groupes. » Dans la salle du fond, une expo

la travail de Yann Clavé sur la pêche.» Côté fête, les grands classiques se foraine, de concours de pétanque et un feu d'artifice le mardi 25 juillet. La fête de la moule revient le 5 août. La formule reste inchangée. Pour

originale sera ouverte tout l'été. « Nous allons proposer une rétrospective sur nos cinq années de participation aux journées du patrimoine ainsi que réinstallent. La saison démarre avec la fête de Carro. Quatre jours de fête

10 euros, les participants auront droit aux moules frites, un verre de vin et une glace.

L'APÉRO, GAGE DE PATIENCE

« C'est un rendez-vous qui gagne en notoriété d'année en année, poursuit le président. Cette saison, on prévoit 1500 repas. C'est l'authenticité et la convivialité qui font le succès de l'opération. Mais on sait également que la file d'attente est longue. Nous avons donc prévu des jeux apéro pour patienter ainsi que des jeux gonflables pour les enfants. » Enfin, le 15 août aura lieu la journée de pêche. Petits et grands sont invités à se rendre au marché aux poissons pour s'inscrire puis partir, en bateau ou sur les quais, à la pêche. « À 11 h, nous signalons la fin du concours par un coup de corne de brume. La pesée a lieu, puis chacun repart avec ce qu'il a ramené. Dans l'après midi se déroule la remise des récompenses. Tout le monde en a une. On attend 150 personnes. Pour moi c'est probablement le rendez-vous le plus convivial de l'été. » Gwladys Saucerotte



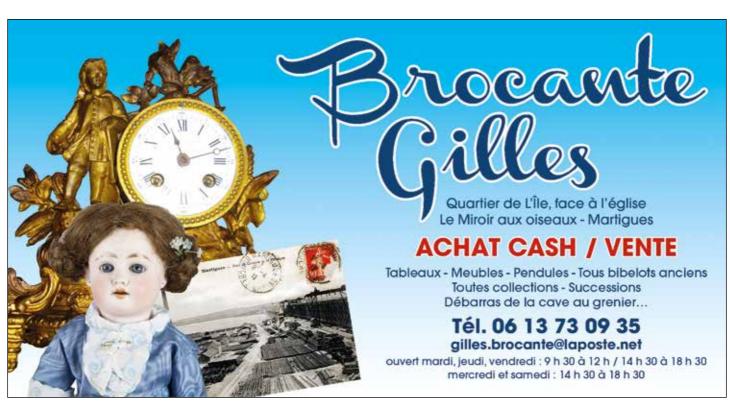
tonne de moules est servie lors de la fête.

kilos de frites les accompagnent, 500 litres de rosé et 300 litres de bière aident à faire descendre le tout.



PAS DE RENDEZ-VOUS DU QUAI

Pour des raisons financières, les Rendez-vous du quai n'auront pas lieu cette année. « Ce n'est pas annulé, explique Marc Troulier, le président du comité des fêtes. Nous réfléchissons à une nouvelle formule. En tout cas, l'envie des bénévoles et du public de revoir cette manifestation est toujours présente. »







L'APPEL DU LARGE

Le musée Félix Ziem inaugure une nouvelle exposition alliant grands noms de la peinture et quête d'inspiration

Voyager en restant à Martigues, voilà ce que propose le musée Ziem, avec l'exposition L'appel du large qui débutera le 17 mai. Impulsée par le Mucem et l'organisme Bouches-du-Rhône Tourisme, cette exposition concerne différentes structures culturelles du département, comme la Vieille Charité de Marseille ou bien encore le musée antique d'Arles: « C'est une réflexion commune sur un thème, celui de l'appel du large, que nous avons menée, explique Lucienne Del Furia, la conservatrice du musée Ziem. Ce qui nous a intéressés, c'est la notion

d'ailleurs dans la création, avec des artistes venus d'autres régions de France pour peindre à Martigues. C'est Félix Ziem qui a été le premier à s'intéresser à notre ville, sa configuration et sa lumière. Il a ouvert le chemin ».

VOYAGE VOYAGE...

Ont suivi Raoul Dufy, Francis Picabia, André Derain et Auguste Renoir. Ces grands noms seront exposés dans les galeries de Ziem, mais aussi d'autres artistes moins connus mais tout aussi talentueux, à l'image de Paul Madelin, Eugène Galien-Laloue ou

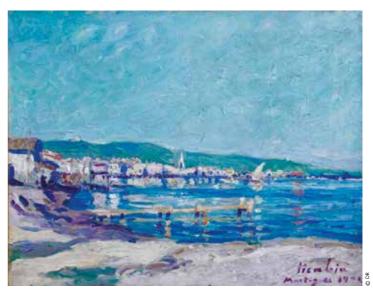
« À noter que le musée se mettra en heures d'été à partir du 30 juin (jusqu'au 31 août). Il sera ouvert du mercredi au lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. »



L'étang de Berre au clair de lune, Félix Ziem, aquarelle sur papier.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Le musée Ziem participera, comme chaque année, à la Nuit des musées qui se déroulera le 20 mai prochain. L'établissement ouvrira ses portes de 14 h à 22 h et proposera différentes animations : ateliers créatifs, dégustations de mets, ainsi que des activités pour les enfants.



Martigues, Francis Picabia, toile datant de 1902.

Raphaël Falcou: « On s'est aussi posé la question de savoir s'il est nécessaire de se déplacer pour pouvoir créer, continue la conservatrice. Dans cette exposition, nous mettrons en parallèle des artistes locaux qui n'ont pas ressenti le besoin de s'exiler, comme Paul Cézanne ou René Seyssaud ». Au total, une soixantaine d'œuvres seront présentées au public couvrant une période allant de 1850 à 1920. Nombre d'entre elles ont été prêtées par d'autres musées ou proviennent de collections privées.

Soazic André



Du 17 mai au 17 septembre, vernissage le 17 mai. Ouverture tous les jours de 14 h à 18 h, sauf les lundis et mardis – Tél: 04 42 41 39 50.



L'église Saint-Genest, Antoine Ponchin.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Le musée participera à la manifestation Rendez-vous aux jardins. Les agents des Espaces verts interviendront au musée pour créer des compositions florales inspirées de différentes œuvres de la collection martégale. Ces compositions seront exposées du 2 au 7 juin, dans le petit jardin jouxtant le musée. Elles seront accompagnées des copies des œuvres dont elles sont inspirées.



La corne d'or, Justin Durand, aquarelle sur papier datant de 1908.

MARTIGUES-CARRO FAIT LA COUR A LA MER

La 33e édition de la course se déroulera dimanche 28 mai. La désormais classique de printemps fera la part belle au littoral

Les images de coureurs se débat- tomber la barre des 45 mn pour des mères, les mamans sont donc tant sous des chaleurs accablantes fin juillet lors de l'ancienne version de Martigues-Carro ne sont sont attendus, devraient apprédésormais plus que de vieux souvenirs. Avec une course et une marin. marche printanières, la classique martégale a parfaitement su se LA DOYENNE DU renouveler dans le calendrier et CHALLENGE MARITIMA pour son parcours.

Pour la course pédestre, le tracé cheurs qui ont à leur menu 9 km de 13 km a été légèrement modifié cette année, il sera plus rapide. Exit le petit passage en forêt au bénéfice du bord de mer, avec une mise à l'honneur de la voie verte à Carro. Ce changement devrait selon le même itinéraire que encore faire tomber les temps celui de la course. Des navettes des meilleurs concurrents de la sont prévues pour acheminer les 2^e étape du challenge Maritima, coureurs entre Carro et le stade la doyenne de ses neuf courses. Francis Turcan, le lieu du départ

les hommes, 49 pour les femmes. Les participants, près d'un millier cier encore plus ce grand bol d'air

Même chose pour les mard'épreuve. Le départ aura lieu sur le port de Carro, les concurrents emprunteront un sentier qui les conduira à la plage des Laurons, puis le retour vers Carro se fera Les meilleurs feront à coup sûr en ligne. Le 28 mai, ce sera la Fête

invitées à venir courir ou supporter leurs enfants!

Didier Gesualdi

PRATIQUE

Record de l'épreuve :

(H): ÉVRARD Fabrice en 41 mn 06 s (2015) (F): SAHLI Bouchra en 49 mn 48 s (2014)

Inscriptions en ligne sur :

www.kms.fr

Par téléphone : 08 92 68 33 13 Par courrier: KMS 46, boulevard de la Fédération Les Nouveaux Chartreux, 13004 Marseille





PLEINS GAZ!

Rencontre avec Julien Pontal

Son père était copilote et dès qu'il a été en âge, Julien l'a suivi sur les rallyes. Mordu dès le départ! À vingt ans, Julien sait ce qu'il veut et le sait depuis un bout de temps. « Aller le plus loin possible en rallye, et si c'est possible, devenir pro. » Il se sent bien devant un volant et dans cette ambiance particulière que connaissent les habitués. Parce qu'il a déjà quelques épreuves à son actif, malgré son jeune âge. En particulier avec sa Ford Fiesta R2, qui est le véhicule avec lequel il va bientôt disputer le championnat de France junior. Il est, en effet, soutenu par la branche rallye de Ford.

MENTALEMENT

« Le gagnant se verra offrir une saison au championnat du monde WRC3, c'est-à-dire avec les plus grands. » Julien mène parallèlement des études de mécanique, car quoi qu'il en soit, son avenir restera dans le monde automobile. En mars il a fini 3^e de la classe R2 (1390 à 1600 cm3) au cours d'une épreuve qui le prépare aux championnats de France ; il est mentalement prêt et s'est trouvé, en la personne de Florian Barral, un copilote avec lequel il se sent en confiance. Une carrière qui démarre sur les chapeaux de roue! Michel Maisonneuve



M A I 2017 Reflets 32







Le MSA s'est donné de nouveaux objectifs : en finir avec les compétitions de haut niveau pour mieux s'occuper de la jeunesse martégale et promouvoir l'athlétisme.

DU SOLEIL, DE L'EFFORT ET DE LA CAMARADERIE

Le Martigues Sport Athlétisme a organisé une journée d'initiation pour les enfants des Maisons de quartier

« Cela fait plaisir de voir le stade avec tous ces jeunes sur le gazon », lance satisfait Fabien Mervelay, l'un des membres du staff du MSA.

80 enfants de 10 à 15 ans ont investi, durant un après-midi, le terrain d'athlétisme de Julien Olive. Saut, lancer, sprint... En tout, ce sont sept disciplines qui ont été présentées aux adolescents. Promouvoir le sport pour tous, voilà l'objectif affirmé de la nouvelle équipe qui compose le MSA: « Au départ, il y avait beaucoup d'athlètes dans notre club qui arrivaient d'un peu partout, explique l'endurance, ajoute Roger Milhau, le

gain. Ce que l'on veut, c'est encourager le plus de jeunes possible à faire de l'athlétisme et devenir nos futurs athlètes ». Cette journée a été l'occasion, pour l'équipe encadrante, d'observer les prédispositions de chacun.

ON PENSE DÉJÀ

AUX JEUX OLYMPIQUES

Différents parcours étaient proposés : « À partir de ces parcours ponctués d'exercices, on remarque ceux qui ont des aptitudes, que ce soit au niveau de la rapidité ou de aussi très important. À ce niveau-là, il n'y a aucun problème, l'ambiance est très bonne ». Le 23 juin prochain, le MSA va organiser une Journée olympique en partenariat avec le service des sports et les Maisons de quartier dans l'optique de sensibiliser les jeunes aux prochains Jeux olympiques. Ces derniers se dérouleront en 2024, et en septembre nous saurons si la candidature de la France est retenue. On peut rêver certes, mais qui nous dit qu'il n'y aura pas la participation d'un licencié du MSA à ces Olympiades ? Soazic André

enfants issus de six Maisons de quartier ont participé à cette première journée d'initiation.

50, c'est le nombre de licences aui seront offertes aux meilleurs éléments, lors de la Journée olympique organisée par le MSA, le 23 juin.

PRATIOUE

Complexe sportif Julien Olive Avenue Julien Olive Tél: 04 42 42 02 05

msathle@aol.com http://www.msathle.com

« Je prends beaucoup de plaisir à découvrir ce sport. Ce qui me plait c'est la variété des disciplines que l'on peut pratiquer. J'aime particulièrement la course. J'aimerais vraiment m'y mettre et pourquoi pas intégrer le club. » Ayoub

Ahmideche, 14 ans

n'étaient motivés que par l'appât du saut, le sprint... L'esprit d'équipe est

José Martin, le vice-président. On responsable technique. On voit ceux a décidé de faire partir ces gens qui ou celles qui ont un potentiel pour le



FESTIVAL, ENTRE CANAL **ET VILLAGE**

C'est du 22 au 29 juillet que la ville se mettra une nouvelle fois au rythme des danses, musiques et voix du monde

Ce n'est pas en fanfare mais en parade que le Festival ouvrira, en fin d'aprèsmidi samedi 22 juillet, comme le veut la tradition. Les groupes invités partiront de la place de la Libération dans L'île pour rejoindre le Village du festival, installé dans un Jardin de Ferrières refait à neuf. Et, dès le lendemain, les amateurs auront leur premier rendez-vous qualifié d'« événement », trois soirées de gala sont programmées sur la scène flottante : le 23 juillet avec Tap Factory, une

urbaines, percussions et acrobaties, le tout mené tambour battant et avec humour. Deuxième date de gala, Celtic Legends, le 25. Né au cœur du Connemara en 2002, le groupe est un condensé de la culture traditionnelle irlandaise que les festivaliers ont déjà pu apprécier lors d'une précédente édition.

Également très attendue, Natasha St-Pier, connue du public français et canadien depuis près de 20 ans. L'artiste sera en concert le vendredi troupe mêlant claquettes, danses 28 juillet et chantera l'Acadie, son

nouveau spectacle: « J'ai voulu retrouver un peu de mes racines en reprenant de grandes chansons acadiennes qui ont bercé mon enfance. L'histoire du peuple acadien, c'est celle de tous ces peuples qui se sont battus et se battent encore pour conserver leur identité », a-t-elle déclaré. Natasha St-Pier interprètera ses chansons en Français, Iroquois et en dialecte amérindien.

LE GRAND HUIT

« Nous aurons, au total et comme l'an dernier, huit soirées, la première, gratuite, se déroulant au Village

le pays qu'ils représentent est déjà venu. » Deux d'entre eux, cependant, arriveront pour la première fois en terre martégale : le Botswana et la Kabardino-Balkarie, une république autonome située dans la région du Caucase. À leurs côtés, notamment, Cuba, l'Inde, Taïwan et le Kamchatka. Les soirées d'ouverture et de clôture, prévues respectivement les 23 et 29 juillet, rassembleront tous les groupes. Deux autres soirs, les 26 et 27 juillet, une moitié des ensembles, puis l'autre, sera en scène sur le canal Saint-Sébastien : « Avec une place au tarif de 15 € au lieu de 26, une formule lancée l'année dernière et qui a bien marché », précise Marc Péron.

Autre succès populaire reconduit, le Grand chambardement, qui envahira la ville, dimanche 23 juillet au matin. À partir de 10 h, les groupes arriveront par bateaux et à bord de voitures anciennes. Quant au Village du festival, il reprendra son rythme de croisière avec une entrée libre, les siestes à 15 h 30 et les ateliers, concerts, bals et escales de nuit, toujours agrémenté de food trucks.

À noter également que les concerts de l'après-midi se dérouleront dans



PORTRAIT PIERRE TAINDJIS

Président du Comité départemental de rugby et membre du Comité directeur de la Fédération Française de Rugby

« On ne dirait pas à me voir comme ça, mais je faisais du saut à la perche!» lance en plaisantant Pierre Taindjis. Le sport a toujours été présent dans la vie de cet ancien commercial. Il y a eu le ski, l'athlétisme, mais c'est le rugby qui a certainement le plus animé sa vie : « J'ai vu mon premier match à la télé, j'avais 16 ans. Et je me suis dit que c'était un truc pour moi. J'ai commencé à jouer en cachette de mes parents qui avaient peur que je me fasse mal ». On connait Pierre Taindjis pour son investissement dans le club martégal et sa longue présidence. Il fut aussi celui qui, avec son ami André Saunier, créa les Diables rouges réunissant Martigues et Port-de-Bouc : « Un mariage de raison qui a fait grincer quelques dents à l'époque », se souvient en souriant ce fils d'immigrés grecs. Si le bonhomme ne court plus sur les pelouses, il continue de s'investir pour le ballon ovale et revêt, depuis cinq ans, le costume de président du Comité départemental. Et ce n'est pas tout!

« J'ai vécu la Coupe du monde de 2007, dont plusieurs matchs se sont déroulés à Marseille, c'était énorme. Si on remporte cette candidature, ça va être incroyable à tous les niveaux, sportif et humain. »

Le 3 décembre, Pierre Taindjis a été nommé au Comité directeur de la fédération, aux côtés de Bernard Laporte, le président. Sa mission est de réformer l'organisation de la région Paca pour répondre aux exigences de la loi NOTRe : « C'est un travail de fou. Il y aura désormais la FFR, les ligues, les départements et les clubs. Les 36 comités territoriaux vont disparaître. Il faut tout réorganiser. Avant, on partait de la fédé et on descendait aux clubs. Là, c'est l'inverse. On fonctionne autour d'eux et nous mettons tous les moyens en place pour qu'ils atteignent leur objectif. On doit appliquer cette loi, sinon on perd les aides et la reconnaissance de l'État ». Pierre Taindjis a un an pour mener à bien cette mission.

LE COUPE DU MONDE? ON Y CROIT!

Autre dossier, autre source d'enthousiasme pour ce passionné de sport, la Coupe du monde de rugby. La fédération est en train de monter son dossier pour organiser cet événement en 2023. L'Afrique du Sud et l'Irlande ont, elles aussi, posé leur candidature, mais Pierre Taindjis y croit dur comme fer : « Le dossier de l'Afrique du Sud n'est pas bien ficelé. Par contre, en face, il y a l'Irlande qui ne l'a jamais eue. Mais elle n'a pas nos atouts, la capacité d'accueil de nos stades, de nos hôtels... » En attendant, Pierre Taindjis navigue entre Martigues et Marcoussis où se situe le centre national de rugby, lieu de formation et d'entraînement de la fédération. Il sillonne la région et connaît tous les clubs et ses dirigeants : « Il n'y a que comme ça que l'on fait les choses, en allant à la rencontre des gens ». Soazic André



CENTRE-VILLE, POURSUIVRE LA DYNAMIQUE

Les actions de la municipalité en faveur de la dynamisation de ses cœurs de ville continuent et s'amplifient

« Comme un pianiste sur son clavier, nous voulons appuyer sur toutes les touches à notre disposition », c'est avec cette formule musicale que Gaby Charroux souligne la détermination de la Ville à faire vivre et parfois revivre le commerce du centre urbain. Et si d'autres communes sont touchées par ce phénomène – les consommateurs ont modifié leurs habitudes d'achat – Martigues l'est d'autant plus qu'elle possède, par sa spécificité géographique, trois centres-villes...

Mais les initiatives se multiplient et vont prendre encore plus d'ampleur dans les prochains mois. Un calendrier d'animations est concocté en collaboration avec les commerçants de chaque quartier, qu'il s'agisse du marché des producteurs locaux à Ferrières, de celui consacré aux plantes et fleurs, qui a vu sa première édition le 22 avril, ou les journées bikers à Jonquières, notamment.

ÉTUDE

GLOBALE

« Nous avons aussi racheté des commerces aux rideaux baissés, ajoute le Saoussen Boussahel, adjointe député-maire, pour les remettre à la au Commerce et à l'artisanat. Une



La multiplication des terrasses, que l'on peut couvrir ou découvrir selon la météo, développe l'activité des cafetiers et restaurateurs.

l'animation à l'autre bout du Cours. « Le dynamisme avec lequel nous avons déjà mis beaucoup de choses en œuvre, nous voulons l'amplifier, explique Saoussen Boussahel, adjointe au Commerce et à l'artisanat. Une

« Martigues doit avoir un commerce et des entreprises florissantes et être attractive de janvier à décembre. »

Saoussen Boussahel, adjointe au Commerce et à l'artisanat

location à des prix plus raisonnables, trop nombreux sont les commerçants en fin de carrière qui ne retrouvent pas de repreneurs. »

Enfin, le projet de La Cascade avance : le choix entre les architectes retenus dans le cadre du marché public sera bientôt fait. Cet ilôt qui comprendra le cinéma Jean Renoir, des logements et deux surfaces commerciales, ajoutera de

étude-action va être lancée en septembre par un cabinet spécialisé pour établir un véritable diagnostic de notre offre commerciale, mais aussi de la mobilité, du stationnement, du tourisme, de la culture pour ensuite nous proposer des actions de redynamisation. » « Et, complète le député-maire, nous espérons des propositions novatrices ». Pour dynamiser aussi l'activité commerciale des cafetiers et

restaurateurs, la réglementation sur l'occupation du domaine public a été modifiée. Ces brasseries peuvent désormais installer des terrasses extérieures couvertes toute l'année, l'occasion de multiplier son nombre de couverts, comme en témoigne Vicken Ajamian, gérant de restaurant sur le Cours à Jonquières : « *Il s'agit*

d'une véranda dont on peut ouvrir le toit et les vitres. Cela forme comme une bulle de verre qui attire l'œil et permet aux clients d'avoir le sentiment d'être dehors sans subir ni le froid, ni le vent. Avant, les soirs de week-end, on devait refuser du monde, en ayant presque triplé notre surface, c'est devenu rare! C'est épatant. » Fabienne Verpalen

DEMANDER UNE AUTORISATION DE TERRASSE?

Au minimum deux mois avant le début de l'exploitation envisagée, le représentant légal du commerce doit déposer une lettre de demande d'autorisation d'occupation du domaine public communal auprès du service de la Réglementation administrative, à l'adresse suivante :

Hôtel de Ville – BP 60101 – 13 692 Martigues Cedex

Tél: 04 42 44 33 88 / 33 83

reglementation-administrative@ville-martigues.fr

36 MAI 2017 Reflets

MARTIGUES SOIGNE SES COULEURS

L'opération Martigues en couleurs fêtera bientôt ses 30 ans. Elle permet de financer la réfection des façades, les travaux d'amélioration de l'habitat et les devantures commerciales

Martigues en couleurs, vous DES AIDES CONSÉQUENTES connaissez ? À cette question, la plupart des Martégaux répondront qu'il s'agit d'une subvention, accordée par la municipalité aux particuliers, pour le ravalement des façades des centres anciens. Oui, mais pas seulement... Plus méconnues, la réhabilitation des logements et la mise en valeur des devantures commerciales peuvent également bénéficier de l'aide financière apportée par cette opération.

« À l'origine, la volonté politique était de ne pas se limiter qu'à de belles façades, mais aussi de faire logements dans les centres anciens », explique Anne-Marie Derrives, responsable de l'opération. Pour en bénéficier c'est simple, il suffit de prendre rendez-vous auprès du service de l'urbanisme. « Il ne faut vraiment pas hésiter, poursuit pour assurer l'harmonie du centre. la responsable. Il faut venir dès vaux. Car après il est trop tard. » entres elles et avec d'autres aides, comme

Le montant des subventions peut atteindre pour les façades jusqu'à 40 % du coût des travaux. Pour les réhabilitations intérieures cela peut aller jusqu'à 30 %. Les sommes sont plafonnées, mais elles restent une aide importante pour les ménages martégaux. « J'ai été opérée du dos, je ne pouvais plus monter les étages de ma maison, explique Arlette Serkissian, une habitante de Martigues qui a bénéficié de la subvention. J'ai fait une demande et Martigues en couleurs a financé une partie du monte-escalier que j'ai du faire installer. Cela change beaucoup monter en gamme la qualité des de choses. C'est très bien, je ne pense pas que cela existe ailleurs. »

Depuis qu'elle est née, l'opération a permis la réhabilitation de quelque 1 300 logements et le ravalement de plus de 1 700 façades, dont les tons sont minutieusement sélectionnés « Il faut savoir que les subventions la décision d'entreprendre des tra- Martigues en couleurs sont cumulables



celles du département, poursuit la responsable. Certains travaux peuvent ainsi être pris en charge à 100 %. » Une aide non négligeable quand on sait, par exemple, que le prix d'un monte-escalier posé avoisine les 10 000 euros. Gwladys Saucerotte

NOTEZ-LE

Martigues en couleurs : 04 42 44 31 00. Permanences sans RDV, les mardis de 8 h 30 à 11 h 30.

LE TÉMOIGNAGE DE LA FAMILLE SABATIER Chrystelle et Guillaume Sabatier vivent à Jonquières.

« On a pris rendez-vous avec l'équipe et la subvention couvre beaucoup de choses. On a pu faire installer une climatisation, refaire les menuiseries, le chauffage. Il y a certaines règles à respecter car nous sommes dans le centre ancien. Par exemple, les volets devaient obligatoirement être en persienne. Le bloc de clim ne devait pas être visible. Une fois les travaux effectués, quelqu'un vient contrôler et la subvention est versée assez rapidement. »

À vélo, à pied, en poussette et même en fauteuil roulant... Le tout nouveau sentier piétonnier qui part de Carro et rejoint Les Laurons a su séduire les Martégaux comme les habitants des villes voisines. Une jolie promenade en bord de mer et une bonne bouffée d'air iodé!



SUR LA BONNE VOIE











38 MAI 2017 Reflets

GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO







Reflets

ALLEZ-Y!

Mercredi 10 mai CONFÉRENCE

MOZART

Salle Raoul Dufy, 18 h

Jeudi 11 mai FÊTE DE OUARTIER

CANTO-PERDRIX

Jusqu'au 12 mai, Maison Jeanne Pistoun et annexe Escaillon-Barboussade

THÉÂTRE

LA POSSIBLE IMPOSSIBLE MAISON

Théâtre des Salins, à 19 h, réservations au 04 42 49 02 00

Samedi 13 mai

ANIMATIONS

QUINZAINE COMMERCIALE DES CENTRES-VILLES

Offres spéciales et nombreux cadeaux. Informations au 04 42 80 55 10

SORTII

COLLECTION SECRÈTE #4

Rendez-vous donné 48 h avant. Réservations au 04 42 49 02 00

SURTIE

LA MODE EST DANS LA RUE

Gratuit, place Jean Jaurès

CONCERT

WILLY FLY

Médiathèque, à 17 h, entrée libre. Informations au 04 42 80 27 97

LE CHEVALIER DE LA ROSE

Multiplex Le Palace, à 18 h 30. Durée 4 h 47. Informations au 04 42 41 60 60

Samedi 20 mai

SORTII

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Musée Ziem, entrée libre.

Dimanche 21 mai

SORTIE

THÉ DANSANT

Salle du Grès de 15 h à 19 h, 10 euros Réservations 06 10 66 50 53

Jeudi 25 mai

SORTIE

VIDE-GRENIERS

Port de Carro, inscription le 13 mai à 10 h au Cercle des pêcheurs de Carro

SORTIE

FESTIVAL RALLUMONS LES ÉTOILES

Concert, rencontre, conférences, MJC, jusqu'au 26 mai

Mardi 30 mai

L'ÉTANG AU CŒUR DE L'UTOPIE URBANISTIQUE DES 30 GLORIEUSES

À 18 h 30, Hôtel de Ville, gratuit

SORTIR, VOIR, AIMER

EXPOSITION DU BEAU ET DU SENSIBLE



L'artiste peintre Marguerite Nadal offrira au public la primeur de ses derniers travaux lors d'une exposition qui se déroulera du 1er juin au 31 août. Comme chaque année, l'artiste tient à présenter ses compositions réalisées dans l'année au public martégal avant que celles-ci ne partent aux quatre coins de France pour nourrir d'autres expositions. Elle présentera donc, dans sa galerie Indigo, une vingtaine de toiles représentant des paysages de la campagne provençale, de l'industrie environnante (son thème phare depuis 2010) mais aussi des portraits, ou bien encore des scènes de la vie quotidienne. Le vernissage est prévu le samedi 3 juin, à 18 h. S.A. Horaires d'ouverture de la galerie Indigo: les mercredis et samedis de 10 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30 et les dimanches de 10 h à 12 h.

8 rue Marcel Galdy – Quartier de L'île – Tél : 06 II 36 0I 42 www.marguerite-nadal.odexpo.com

SORTIE BRADERIE AU CAMPING

C'est devenu l'un des rendez-vous attendus de l'été, la grande braderie de la série télévisée *Camping Paradis*, diffusée sur TF1, aura lieu le **samedi 3 juin**. Costumes, accessoires et objets utilisés pour les besoins de la série seront mis en vente directement sur le site du tournage. La manifestation se déroulera de 10 h à 18 h et sera aussi l'occasion, pour le public, de visiter les coulisses de cette série devenue culte pour beaucoup de téléspectateurs. **S.A.**

Camping Yellow Village, pointe de l'Arquet, La Couronne

Tél: 04 42 42 31 10.

MUSIQUE LE RALLUMEUR D'ÉTOILES ENCHAÎNE LES CONCERTS



La programmation du café associatif nous promet de belles soirées festives et musicales pour ce mois de mai. Le mardi 9, à 20 h 30, le public découvrira la formation Picon mon amour. Le trio cévenol mélange les reprises de chansons populaires et de musiques du monde mais aussi des compositions personnelles osées, rigolotes, tendancieuses et revendicatives. Le 19 mai, à 20 h 30, ce sera au tour du groupe Tchapaclan de nous emmener dans leur univers poétique, festif et imagé, imprégné d'influences manouches, funky, reggae ou ska. Le 20 mai, à 20 h 30, c'est le groupe marseillais Hey Ginger qui mettra l'ambiance avec son style Indie Pop. Les quatre musiciens joueront les morceaux de leur dernier album mais aussi quelques nouvelles chansons. S.A.

Quai Brescon

Tél: 04 42 02 59 80 rallumeurdetoiles@gmail.com

SORTIE À LA DÉCOUVERTE DE LA CULTURE ARMÉNIENNE



40 danseurs, 25 choristes, 35 musiciens... Voilà en quelques chiffres ce

que représente le spectacle Un siècle après qui se jouera au théâtre des Salins les 9 juin (20 h 30) et 10 juin (22 h 30). Ce spectacle hors norme a été créé par l'ensemble Araxe-Sassoun, à l'occasion de la commémoration du centenaire du génocide arménien de 2015. Après trois ans de représentations, ces artistes, descendants de rescapés, livreront leurs émotions durant 1 h 40 de spectacle où se mêleront tradition arménienne et modernité, le tout magnifié par des chorégraphies et une mise en scène de 21 tableaux joués, chantés et dansés. S.A.

19 quai Paul Doumer billeterie@les-salins.net Tél: 04 42 49 02 00

SORTIE LA SCIENCE SE FAIT MOUSSER

Amateurs de science, de rencontres et d'apéros ? Ces soirées sont pour vous ! Dans le cadre du festival Pint of science, l'association Astroclub M13 organise trois conférences sur le thème de l'espace, au café associatif Le Rallumeur d'étoiles (quai Brescon, quartier de L'île).

Le 15 mai, de 19 h 30 à 22 h 30, ce sont les exoplanètes qui seront mises à l'honneur. La diversité de ces mondes, des super-terres aux planètes océan, sera abordée avec Magali Deleuil, responsable scientifique de la mission Corot et Alexandre Santerne, astronome et spécialiste des exoplanètes.

Le 16 mai, aux mêmes heures, ce sera ambiance galactique! Comment naissent, vivent et meurent les galaxies? Vous le saurez avec Benoît Épinat, astrophysicien. Le 17 mai, ce sera soirée « noire ». Un titre énigmatique pour parler de l'énergie et de la matière noire. Trois spécialistes viendront étaler leur science, dont Emmanuel Nezri, chargé de recherche au Lam et au Groupe de cosmologie. Il y aura aussi les chercheurs du CNRS Stéphanie Escoffier et Vincent Bertin. Noir c'est noir... S.A.

Reynald Saucourt

Maison de Saint-Pierre – Rue des écoles – él : o6 68 41 86 53

www.astroclubm13.fr

reynald.saucourt@astroclubm13.fr

40 MAI 2017 Reflets



SDJ LES JEUNES TIENNENT SALON À LA HALLE

Le Salon des jeunes va se dérouler à La Halle du 18 au 21 mai prochain. Le Médialab revient au cœur du Salon. Un plateau télé, grandeur nature, sera entièrement animé par des jeunes. Le jeudi, la soirée d'ouverture proposera une émission intitulée « Place aux jeunes! ». Le concept repose sur les principes des plateaux télé des années 80. Des web reporters intervieweront différentes personnalités, cela sera entrecoupé de pauses musicales, permettant ainsi à ceux qui le souhaitent de mettre en lumière leurs talents. Jeudi et vendredi, venez vous informer sur les métiers qui font le buzz au Forum de l'orientation. La traditionnelle **soirée des sports** aura lieu vendredi.

Diverses démonstrations et spectacles seront présentés. Le samedi soir rendez-vous à 18 h pour la Color people run. Un parcours de 4,5 kilomètres de La Halle à La Halle qui passe par L'île et Ferrières. Tous les kilomètres, des arches libèreront de la poudre colorée. Il s'agira plus exactement d'amidon de maïs. Enfin, le dimanche soir, un concert de clôture sera organisé. Le nom de l'artiste reste pour l'heure secret. Pour tous renseignements pour la course du samedi soir, rendez-vous sur le site: www.colorpeoplerun. com/martigues

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

La Ville de Martigues vous invite dans ses nombreux jardins publics et partagés, du 2 au 4 juin

Martigues participe cette année à la manifestation nationale Les Rendezvous aux jardins, dont le thème choisi est « Partage au jardin ». Pour cela plusieurs événements se dérouleront dans divers lieux de la ville. Le **vendredi 2 juin**, de 14 h à 17 h, le foyer Charles Moulet organise un atelier d'art floral dans le jardin partagé de Mas de Pouane. Le même jour, de 14 h à 16 h, un atelier dessin est prévu dans le jardin partagé de Notre-Dame des Marins. Il faudra observer et croquer la végétation environnante avec des outils divers. Le vendredi 2 et samedi 3 au matin, se dérouleront des visites guidées des jardins méditerranéens de Figuerolles. L'après-midi, visite du jardin potager de la ferme pédagogique et des serres municipales. Des ateliers semis, boutures, rempotage, taille d'oliviers sont au programme, ainsi que la découverte de la collection de lauriers roses. Le trajet des

serres à la ferme se fera en calèche. Il sera aussi possible de découvrir le jardin de la chapelle de L'Annonciade. La médiathèque de Martigues y présentera sa grainothèque, avec échange de graines et conseils. Puis, auront lieu des lectures à voix haute sur le thème du jardin, accompagnées d'un pique-nique et d'une écoute musicale de chants d'oiseaux. Le dimanche 5 de 15 h à 16 h 30 des animations sont proposées aux 6/12 ans. Cela commence par une visite de la chapelle pour le repérage des motifs floraux et végétaux. Une activité peinture suivra dans le jardin. Le musée Ziem, enfin, propose dans son jardin la découverte d'œuvres végétales réalisées par le Service des espaces verts à partir de peintures conservées au musée. Visite des jardins méditerranéens : 04 42 49 11 42 – Visite des serres: 04 42 41 34 40 - Chapelle de l'Annonciade - activité enfant : 04 42 88 79 04. Gwladys Saucerotte



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents recoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues 04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1er Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal, sécurité, prévention et accès au droit 04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral 04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle 04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie 04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales 04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration 04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale 04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande publique 04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement 04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier 04 42 44 30 57

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat 04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI

Budget et personnel 04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS La Couronne, Carro,

Habitat, défense des services publics 04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons. 1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18h 2º jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18h 04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra, 04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers 04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS **DE OUARTIER**

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes, 04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre, ner mercredi du mois, Sur rendez-vous 04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud, 04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île, 04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch, 04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang 04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M DANIFI MONCHO

Barboussade, Escaillon, 04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective. 04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM. 17h à 18h 04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30, 04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, 1er jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h 2º jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h 04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, Maison J. Méli 04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean, 04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons, 04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ

Ferrières. 04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental 04 13 31 12 42





aux nouveaux mariés. ILS NOUS ONT **OUITTES**

ILS S'AIMENT

et Alain FAGOT

Reflets adresse toutes ses félicitations

Marie-Christine BASTARD

Léonie CAILLOL née COUÉDOU Emmanuel CONTURSI Jean COLL Hervé HAGARD André AUDEMARD Antonia VEYRIER née SALAS Thérèse PAYS née DUCRUIX Chantal CALVO

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.

Maria RAMIREZ

née MARTINEZ

BONIOUR LES BÉBÉS

Louise DUPUIS Zoé COELHO DE SOUZA Liam SAVIORI Taylon LOEIL BENONY Mathys HAMELLE Robin BLANCHET AUDIBERT Kahil EMIROGLU Anthony BAILLARIN **PANTEL** Malva BRACCI Cassie COUSIN Léa MERZEAU Maël SIMIAND Sana KEITA Antonin FANCELLO Angelo GIDDE BLAISON Luciano GIDDE BLAISON Lvam RICHALET Hatim MAKHOU Jessie MARQUES Léni BOÉRO ROSIAUX Camille SPEZIANI BIAGGI

Salsabeel HASNI Aaron BERNARD

Lise MARCE Noor SALHI

Elena VEIRUN

Sarah NICOLAÏ

Paul ALVAREZ

Aïssata KEITA Ennio TRIPODI ALORY Ezio VANDOIS MERCHED

Zaccaria DAHMANI Ibrahim CHELBI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.